

a le Prix M. Char- iste, de varia, or- omption. yage d'é- ope, aux rovincial. l'un com- émie de

ERCIER

er, ancien ts de la i, presque ans. Il er, ancien ovince. E- renait mi- avait pris is de Julia e Duplex- ses fons- ommission présidait sa qual- t forêts.

Et ne

ST-JUSTIN

Jeudi, 1er juillet 1937

Vol. XVI. No. 33

Rédigé en collaboration

# L'Echo de Saint-Justin

Editeur-Propriétaire: W.-H. Gagné

Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00 E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Administration St-Justin, Co. Maskinongé.

## Je l'avais promis

...et je veux tenir parole. Je sais que je serai dur, désolé, obligeant même. Qu'importe! Je ne le fais pas par plaisir: j'ai conscience d'accomplir mon devoir.

\* \* \*

Tous les lecteurs de l'Echo se rappellent certains aveux que j'avais cru bon donner en fonction des préparations à la fête de la Saint-Jean-Baptiste que l'on ébauchait déjà un peu partout. C'était dans le numéro du 10 juin 1937. Et je disais exactement ceci.

"Encore quinze jours, et il me sera loisible de porter un jugement presque définitif sur les Canadiens-français.

"Encore quinze jours, et les Canadiens-français auront montré la générosité de leur coeur et la fidélité de leur souvenir!"

"Encore quinze jours, et les Canadiens-français auront dit si, oui ou non, ils veulent survivre.

"Deux semaines, en effet, nous séparent de la Saint-Jean-Baptiste. Cette année, que ferons-nous à l'occasion de notre seule et grande fête nationale? Comment la célébrerons-nous? Dignement? Il le faudrait."

Et je continuais en donnant deux raisons: le centenaire des troubles et patriotes de '37, et le Congrès de la Langue française.

Puis je concluais.

"Ainsi donc, nous pourrions faire du 24 juin un très grand, un très beau jour. Jour de piété, de reconnaissance, de fidélité nationale.

"Le 24 juin, ainsi donc, nous célébrerons la Saint-Jean-Baptiste, nous commémorerons le centenaire des troubles de '37, et nous rendrons un hommage à la Langue française.

"Si le 24 juin n'est pas cela, j'aurai le droit — et je le prendrai — de vous juger très sévèrement. Fasse la Providence que vous soyez les dignes descendants de Papineau et de Lafontaine."

\* \* \*

Voilà exactement ce que j'ai écrit! Maintenant, "je prends le droit de vous juger très sévèrement."

\* \* \*

Comme bien vous le pensez, je me suis rendu dans une des belles paroisses de la province de Québec pour pouvoir juger moi-même et sur les lieux ce qu'on faisait en ce grand jour de la Saint-Jean-Baptiste. J'ai vu, j'ai jugé. Je vous avouerais que mon incognito m'a grandement servi.

J'ai vu d'abord une église déserte, à moitié remplie à peine... J'ai vu une "table sainte" également déserte... J'ai cherché des explications, des circonstances qui excusent: je n'ai rien trouvé. J'avais toujours cru — et je crois encore — qu'il était bon, au matin d'une fête nationale, pour un peuple catholique de s'humilier, de s'agenouiller devant son Dieu pour le remercier des bienfaits reçus et aussi pour implorer son assistance pour l'avenir. Pour lui demander la force de continuer le témoignage des ancêtres. Pour lui demander la générosité qu'exigent les sacrifices qui s'imposent à nous pour la survivance de notre groupe ethnique.

J'ai vu — et je le dois à mon ami qui m'a fait passer par tous les rangs de cette paroisse — des cultivateurs, de nombreux cultivateurs travailler dans leur champ, soit à l'ensemencement, soit au labour, soit à l'ameublissement. Et cela, précisément aux moments où des âmes généreuses se rendaient à l'église, où des âmes satisfaites en revenaient.

J'ai vu des "rangs" entiers où les maisons se montraient comme à l'ordinaire, sans aucune décoration. A peine, dans le village, voyait-on quelques décorations. Je parierais qu'au jour du couronnement, on avait pavoisé davantage.

J'ai vu "la procession de la Saint-Jean-Baptiste". Défiler une dizaine de "chars allégoriques". Je dois dire que les "chars" étaient bien montés. Cependant, je dois ajouter qu'on a fait une grave omission dans les souvenirs qu'on a voulu rappeler. Je croyais qu'on pouvait faire très grande la part des Patriotes de '37, et très grande aussi la part de la Langue française. Je sais qu'un "char" rendait hommage à la Langue française en affichant une pancarte avec ces mots "Conservons notre héritage français." Etait-ce un témoignage digne, et tel qu'il convenait aux gens de la terre? Je ne crois pas.

J'ai eu sur certains "chars" des petits "jeunes hommes" barbouillés de suie aux fins de se "négriser". Cela m'a renversé, moi Canadien-français, descendant de Français authentique, de voir des "négres" sur des chars rappelant des souvenirs de chez nous. Quel contresens! Quelle légèreté! J'ai vu un "char" qui portait au haut cette inscription "Vive la Canadienne". Et venant de ce "char", quel chant ai-je entendu? Devinez: Marinella. Imaginez nos ancêtres chantant Marinella... Décidément, la note juste manquait.

J'ai vu une foule empressée border les rues et les endroits où passait la procession. J'ai vu un enthousiasme délirant se manifester en applaudissements bruyants et généreux. J'ai vu les gens de la terre manifester avec joie leur contentement en applaudissant fortement ceux qui "chantaient des chants de chez nous". Cela m'a fait grand plaisir.

\* \* \*

Et j'ai jugé. Sévèrement. Sans parti pris.

Voici: fête improvisée presque, alors qu'une manifestation (à suivre sur la page 2)

## UNE ST-JEAN-BAPTISTE DIGNE A ST-JUSTIN

### Chacun a fait sa part

Une foule évaluée à 8000 personnes est témoin d'un spectacle inoubliable. -- Programme splendide exécuté d'une manière parfaite.

Dans les numéros qui ont précédé nous avons demandé à chacun de faire sa part pour célébrer avec dignité notre fête patronale de la Saint-Jean-Baptiste.

Ces démonstrations sont passées et nous savons quel succès elles ont remporté...!

Au fait nous avons raison d'être fiers et à mon humble avis, je crois que cet événement peut se passer de commentaires.

Cependant, au nom de Monsieur le Curé, sans lequel ces fêtes n'auraient certes pas pu avoir lieu, et en mon nom propre, qu'il me soit permis de dire à tous et à chacun un gros merci.

Et d'abord, à nos orateurs distingués, qui nous ont fort agréablement instruits en ravivant notre patriotisme et notre foi. — Merci. A tous ceux et à celles qui se sont employés à la confection et à la préparation de chars allégoriques dignes des plus belles parades... merci! A tous ceux et à celles aussi qui ont fait quelque chose pour assurer le succès que le bon Dieu a bien voulu donner à nos démonstrations... merci! A tous ceux et à celles en un mot qui, avant ou pendant la soirée, m'ont aidé de leur travail, ou de leur conseil dans l'organisation de cette fête... merci! Et ici, je devrais mentionner plus d'un dévouement mais leur humilité me force à me taire; ils n'en recevront pas moins leur récompense.

Qu'il me suffise tout au plus de rendre un hommage public au "Cercle des Justiniennes" et sa très dévouée directrice, Madame Adrien Dubeau. Comme toujours elles sont allées de l'avant et, avec tous, elles ont su assurer le succès.

Une dernière fois, merci, à tous...! Merci beaucoup...!

Laval VILLEMURE, ptre, vicaire.

\* \* \*

Ouvrait la marche: — M. le Capitaine Joseph Paquin fièrement vêtu de son propre costume de vétéran.

L'accompagnaient: — Deux à deux, douze cavaliers dans des costumes authentiques.

Les escortaient: — Une trentaine de jeunes cyclistes.

Venait ensuite: — Toute la suite des chars allégoriques dont voici les noms:

"Le port de l'enfant au baptême, dans une vieille "barouche", tirée par "la grise". Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Gagnon.

"Vive La Canadienne", char gracieusement fourni par des amis du "Petit Saint-Jacques" de St-Barthélemy et dont les principaux étaient MM. Léonard Bérard et Richard Lebeau.

"La première messe au Canada", char préparé et gracieusement offert par Mme Adrien Dubeau à M. le Curé et à son vicaire et ensuite présenté au public par ces derniers.

"Marie-Anne s'en va-t-au moulin", char préparé par le "Cercle des Justiniennes" et leur dévouée directrice, Mme Adrien Dubeau.

"Le retour du Chantier", don de M. Emile Gagnon et de ses amis du haut de l'Ormière-Nord.

"Chantons en choeur", préparé par la famille Pierre Pepin avec le concours du haut du Bois-Blanc.

"Bergers... Bergères..." Par des amis du rang de York de Saint-Barthélemy.

"Les coutumes d'autrefois", char préparé par M. François Gagnon et M. Louis St-Antoine.

"La vieille forge", par M. Antonio Masson.

"La cabane à sucre", M. Joseph Masson et fils.

"Saint-Jean-Baptiste", famille Adélar Morin.

"Au temps de la huche" (le boulanger), M. F.-X. Lessard et son fils.

"Soirée du bon vieux temps", M. Hervé Ouellette.

"L'Imprimerie" et le "2e Congrès de la Langue française," W.-H. Gagné et fils.

\* \* \*

Après la parade, les chars se groupèrent aux alentours du parc, et après la description de chaque char, de magnifiques discours patriotiques furent prononcés, suivis de chants, et du feu de la St-Jean.

La fanfare d'Yamachiche fit les frais de la musique pendant et après la parade, avec un remarquable succès.

Un système parfait de hauts-parleurs étaient installés pour la circonstance, facilitant la tâche des orateurs et permettant à la foule de suivre attentivement tous les discours.

Un magnifique feu d'artifice termina la démonstration aux applaudissements enthousiastes de la foule.

En somme, ce fut un succès sans précédent.

## Fêtes inoubliables à Sainte-Ursule

Monseigneur François Boulay est fêté par ses co-paroissiens.

La paroisse de Ste-Ursule était en liesse, le 14 juin dernier. Elle fêtait les cinquante ans d'ordination à la prêtrise d'un de ses fils, le premier élevé à la dignité de prélat romain: Monseigneur François Boulay.



Monseigneur François Boulay.

A neuf heures du matin, il y eut messe basse célébrée par le jubilaire, à laquelle toute la paroisse était représentée. Le chant fut fait par la chorale des RR. SS. de la Providence, de Sainte-Ursule. A l'évangile, M. le chanoine Elisée Panneton, prêtre retiré, à Louiseville fit le sermon de circonstance.

Après avoir fait les compliments d'usage et ses souhaits au jubilaire, il parla du sacerdoce, s'inspirant des données des pères de l'Eglise et des plus grands saints.

Après la messe une adresse artistiquement enluminée fut lue, au jubilaire, par le notaire Lucien Lessard, au nom des paroissiens de Ste-Ursule.

A Monseigneur François Boulay, P.R. En ces joyeuses fêtes jubilaires, qui ont convoqué autour de vous tous les citoyens de la paroisse de Sainte-Ursule, vos coparoissiens sont heureux de vous offrir l'expression profondément sentie de leurs sincères félicitations, de leur respectueux attachement.

Oui Monseigneur, "Une auréole d'or sur votre front rayonne; Cinquante ans de labeur forment votre couronne."

Votre vie sacerdotale nous oblige — que votre humilité ne souffre — à vous appliquer ce que le Seigneur, par la bouche du Prophète, disait du prêtre selon son coeur "La loi de la vérité fut dans sa bouche et l'iniquité ne s'est point trouvée sur ses lèvres; il a marché avec moi dans la paix et dans l'équité, et il en a détourné un grand nombre de l'iniquité."

Le jour de votre ordination, l'Eglise vous recommandait comme Saint Paul à son disciple, de "remplir votre ministère."

De vos 50 ans de sacerdoce sortent des voix multiples, qui toutes commandent la reconnaissance, l'attachement à votre personne: voix de vos vertus, voix des enseignements, voix des bienfaits que vous avez semés sur votre passage, voix des bénédictions que vous avez répandues sur toutes les âmes. Un regard sur les cures que vous avez occupées: Saint-Jacques des Piles, Saint-Pierre de Shawinigan, Sainte-Ursule, Louiseville, Trois-Rivières nous rappelle la fondation de Saint-Jean des Piles, St-Marc et Saint-Bernard de Shawinigan, Saint-Edouard, Ste-Angèle de Mérici, et Sainte Marguerite de Cortone. C'est encore la fondation du Collège de l'Immaculée-Conception et du Couvent des Ursulines de Saint-Pierre de Shawinigan; le parachèvement de l'Eglise de Louiseville, incendiée le 13 août 1926.

(à suivre sur la page 3)

# L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

## W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires,

ST-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

## SAINT-JUSTIN

Dernièrement eut lieu à l'École dirigée par Mlle Thérèse Alarie, une magnifique exposition de travaux manuels fait par les petits garçons et les petites filles, qui comprenait: Ouvrages sur bois, travaux à l'aiguille, tricots au crochet, tapis, dessins, ainsi qu'exhibits d'art culinaire.

Les nombreux visiteurs surent apprécier cette troisième exposition d'ouvrages qui fut encore cette année des mieux réussis.

Parmi les visiteurs les plus distingués, on remarquait: M. l'Inspecteur des écoles et Mme Adrien Froment et leurs petits garçons Marcel et Emile, M. Joseph Lord, tous de St-Gabriel de Brandon, M. le Maire et Mme W.-H. Gagné, M. le Notaire et Mme J.-E. Langlois, M. le Commissaire et Mme Léonard Gagnon, M. l'Agronome Régional Elzéar Roy et ses petits garçons Yves, Maximé et Simon, de Louiseville, M. et Mme J.-Urbain Lessard, de Ste-Ursule; M. le Notaire et Mme Richard Lessard, M. Joseph Gélinas, M. et Mme Adrien Picotte, Mlles Jacqueline, Suzanne, Agathe, ainsi que Mlle L. Lessard, MM. Réal, Jean-Jacques, Paul-André, Gaston Lessard, tous de Ste-Ursule; Mlle J.-A. Giguère, de Louiseville; Mmes Fernande Alarie, Irène Gagnon, Germaine Gagnon, Claire Gagnon, Mme Hervé Francoeur, Mme Clément Clément, Mlle Thérèse Paquette, Madeleine Paquette, Jeannine Gagnon, M. et Mme J.-F. Bergeron, marchand, MM. Omer Dubé, Fernand et Lucien Charon, de Montréal, Armand Vallerand, Jeannine Lemire, Jeannine Alarie, Suzanne Bourque, M. et Mme Paul Bussièrès, Marie-Rose Lajoie, Noëlla Bussièrès, Mme Vve Charles Francoeur, Irène Bussièrès, Marie-Laure, Jeannette et Anita Vallerand, Marie-Paule Plante, Adrien Philibert, Paul-Emile, Ovide et Léo Alarie, Paul-Emile Masson, Gabriel Gagnon, Berthe Alarie, Réal Gagnon, Victor, Maurice et Adrien Bastien, Jean-Marie Alarie, F.-X. Philibert, Jeannette Lafrenière, Florence Philibert, M. et Mme Charles-Désiré Paquin, Ovilas Philibert, M. et Mme Simon Paquin, Mme Louis Paquin, M. et Mme Lucien Bourque, M. et Mme Louis Alarie, Jeannine Philibert, Etienne, Ubald, J.-D'Arc, Bertrand, Raymond, Marcelle et Jacqueline Bourque, Rolande Bastien, Madeleine Gagnon, Adrien Bastien, Claude et Jean Lajoie, Eliane et Claire Clément, Aimé, René-Paul, Gérard, Louis-Jules, Paul-Emile, Cécile et Marcel Philibert, Paul-Armand Carufel, Victor Clément, François Gagnon, Marguerite, Marie-Gisèle, Jeanne-D'Arc, Rolande et Roger Carufel, Horace Bergeron, Léo et Marc-Henri Francoeur, Maurice, Roger, Armand, Gérard, Clément, Lise, Marie-Paule et Jean-Jacques Alarie, Jean, Maurice, René-Paul, Avelin et Germaine Francoeur, Fernand, Jean-Jacques Philibert, Rosaire Lafrenière, Lionel Pepin, M. et Mme Onésime Lemire, Gergette et Lucille Lemire, Daniel B. Lafrenière, Gabriel Gagnon, J.-D'Arc Vertefeuille, Germaine Carufel, Réal Brissette, Paul Carufel, M. et Mme Viateur Masson, M. et Mme Lionel Brissette, Mme Joseph Toupin, M. et Mme Raymond Toupin, Mlle Thérèse Gagnon, Eva Laurent, Mme Arthur Gagnon, Marie-Jeanne et Gergette Alarie, Denis Morin, Gérard Clément, Jeanne-D'Arc Alarie, Adrien Lajoie, Madeleine Gagnon, Gertrude Alarie, Catherine Casaubon, Lucienne Gagnon, Jeanne-D'Arc Philibert, Thérèse Alarie, Marcel Bastien, Cécile Gagnon, M. l'abbé Ovilas Gagnon, directeur du Séminaire des Trois-Rivières, M. l'abbé Emile Clément, du Séminaire

des Trois-Rivières, M. l'abbé Laval Villemure, vicaire de la paroisse, Jeannette Masson, M. et Mme Théotime Alarie, M. et Mme François Gagnon, Adélar Gagnon, Mme Adélar Gagnon, Jacqueline, Thérèse, Imelda et Marie-Marthe Philibert, Mme Louis Giguère, Marielle et Jean-Guy Philibert, Mme Emery Mayer, M. et Mme Napoléon Philibert, Germaine et Fleurette Cloutier, Pauline Francoeur, Laurette et Léona Fleury, Mme Joseph Paquin, Mme Léonard Lafrenière, Mme Joseph Fleury, M. Joseph Fleury, M. et Mme F.-H. Gagnon, M. et Mme Azarias Gagnon, Mlle Germaine Lebeau, institutrice, M. et Mme Auguste Alarie, M. et Mme François Masson, M. et Mme Antonio Masson, M. et Mme Joseph Masson, M. et Mme Alphonse Masson, Mme Alcide Dufresne, Mme Joseph Lessard, Mme François Masson, Rita Masson, Denis Clément, M. et Mme Jules Clément, Annette, Paul-André, Claude, Arnel Clément, Mlle Anna Clément, Claire Toupin, Idège Gaboury, Victor Bastien, M. et Mme Louis Alarie, marchand, M. et Mme Irénée Clément, Jean-Paul Sicard, Royal Philibert, M. et Mme Edouard Sicard, M. et Mme Jacques Lajoie, des Trois-Rivières et leurs enfants André et Lise, M. et Mme Edmond Lajoie, Guy-Marcel Francoeur, Maurice, Yvette Gagnon, de Louiseville; M. et Mme Henri Lajoie, Albert Paquette, M. et Mme Aristide Bussièrès et Gatéan Bussièrès, Gabrielle Cloutier, Simonne Alarie, Joseph Vincent, Clémence Vallerand, Inst., M. et Mme Paul Baril, Jacques-André Baril, Germain Bourgeois, M. et Mme Lucien Laurent, Mlle Laure Laurent, Jacqueline, Madeleine, Gilberte et Pierrette Bellemare, Mme A.-B. Lafrenière, Mme Ovilas Philibert, Mlle Yvette Masson, M. et Mme Liguori Alarie, Hélène, Constance et Pierre-Aimé Alarie, Richard et Clément Masson, Jeanne-D'Arc Cloutier, M. et Mme Justin Drainville, M. et Mme Odilon Lemire, Léonida Bellemare, Gilles Lafrenière, Eliane Clément, Bella Masson, Dominique S. de Carufel, M.-Claire Paquette, Rachel Paquette, Charlemagne Trudel, de Ste-Ursule; Cécile Lemire, M. et Mme Montcalm Philibert, Mlles Berthe et Alice Chapdelaine, M. Napoléon Bruneau, Mlle Lucie Alarie, Mlle Arthur Clément, de St-Barthélemi; Pauline Paquin, de Maskinongé; Mme Bécharde, de Montréal; Julien Clément, Hélène Bécharde, Jacques et Pierre Bécharde, Laurent Clément, Benoit Lambert, Lucille Philibert, Gilberte Gagnon, Renée Comeau, Voyageur de Commerce, de Montréal; Fortuné, Abel et Jacqueline Bellemare, David Clément, Justin Alarie, Thérèse Bastien, Jeannette et Laurette Gagnon, M. et Mme Onésime Alarie, M. et Mme Adélar Francoeur, Eloi et Bernardin Bellemare, Edouard Vallerand, Corona Masson, etc.

Distribution des prix à cette même Ecole, sous la présidence de M. le Vicaire Laval Villemure, de M. le Secrétaire J.-E. Langlois, N.P., de M. le président Albert Lessard, ainsi que MM. les commissaires.

Après un examen au cours duquel les élèves ont très bien répondu les prix furent décernés comme suit:

**6e Année.**— Mlle Suzanne Bourque a gagné un prix spécial offert par M. le commissaire et Mme Léonard Gagnon, un premier prix offert par Mlle Clémence Vallerand, Inst., ainsi qu'un premier prix de dessin et de pâtisserie.

**5e Année.**— Mlle Anita Vallerand a gagné un premier prix de travaux manuels, offert par M. le Maire et Mme W.-H. Gagné, un prix spécial offert par

M. le Notaire et Mme J.-E. Langlois, ainsi qu'un 2e prix de pâtisserie.

Mlle Yvette Philibert a remporté un 1er prix de pâtisserie, un 2e prix de travaux ainsi qu'un 3e prix pour tapis.

Mlle Pierrette Bellemare a gagné le 1er prix de travaux.

**4e Année.**— Mlle Laurette Gagnon a gagné un prix spécial offert par M. le Maire et Mme W.-H. Gagné, un 1er prix offert par M. et Mme Louis Alarie, marchand, 1er prix de dessert, offert par M. et Mme Joseph Masson, un 3e prix de dessin, ainsi qu'un 3e prix pour tapis.

Mlle Jeannette Masson, a gagné le 2e prix B. de Travaux offert par M. et Mme Odilon Lemire, un 2e prix de dessin et de dessert.

Mlle Yvette Clément a gagné un 2e prix A. de travaux manuels, le 1er prix A. de dessin, ainsi qu'un prix spécial et le 3e prix de dessert.

Mlle Gertrude Alarie a gagné un 1er prix pour tapis offert par M. et Mme Viateur Masson, un 3e prix B de dessert, et un 2e prix C, de travaux.

Mlle Jacqueline Bellemare a remporté le 3e prix de travaux manuels.

**3e Année.**— Mlle Eliane Clément a gagné un prix spécial ainsi qu'un 1er prix pour travaux et le 1er prix de dessert.

**2e Année.**— Mlle Jeannine Lemire a gagné un prix spécial offert par M. le notaire et Mme J.-E. Langlois et le 1er prix de travaux.

Mlle Thérèse Philibert a gagné le 1er prix de dessert, un 1er prix de dessin et le 2e prix A. de travaux.

Mlle Claire Clément a mérité le 1er prix B. de dessin, le 2e prix C. de travaux et le 2e prix de dessert.

Mlle Jeannine Philibert a gagné le 1er prix de dessin, et le 3e prix de travaux.

Mlle Fortunée Bellemare a remporté le 3e prix B. de travaux.

**Garçons, 6e Année.**— M. Ubald Bourque a gagné le 1er prix de travaux, offert par M. et Mme Simon Paquin, le 2e prix de dessin et un prix spécial.

**4e Année.**— M. Roger Alarie a gagné le 1er prix de travaux offert par M. le Notaire et Mme J.-E. Langlois, ainsi qu'un prix spécial.

M. Louis-Jules Philibert a gagné le 2e prix de dessin ainsi que le 2e prix de travaux.

**3e Année.**— M. Léo Alarie a gagné le 1er prix de travaux offert par M. le notaire et Mme J.-E. Langlois, ainsi qu'un prix spécial.

M. Jean-Maurice Francoeur a gagné le 2e prix de Travaux manuels, offert par M. Omer Dubé.

M. Royal Philibert a gagné un 3e prix de travaux ainsi qu'un prix spécial.

M. Bertrand Bourque a gagné le 4e prix pour travaux, ainsi que le 4e prix B. de dessin.

M. Raymond Bourque a gagné le 4e prix B. de dessin.

M. Armand Vallerand a gagné le 4e prix C. de travaux.

M. Clément Alarie a remporté le 1er prix de dessin.

**2e Année.**— M. Jude Philibert a mérité le 2e prix de travaux.

M. Gilles B. Lafrenière a gagné le 3e prix B. de dessin.

M. Paul Bastien a mérité le 1er prix de travaux ainsi qu'un prix spécial et le 3e prix de dessin.

**Prix Spéciaux:**— Prix de dévouement mérités par Mlles Jeannette Masson et Jacqueline Bellemare.

Prix d'Instruction Religieuse remporté par Mlle Gertrude Alarie.

Prix de Conduite et Politesse offerts à ceux qui ont conservé leur excellence pendant les dix mois de l'année, gagné par Mlle Claire Clément.

Prix d'Anglais gagné par Mlle Laurette Gagnon.

Prix d'assiduité offert à ceux qui n'ont pas manqué de classe pendant l'année, remporté par Mlle Suzanne Bourque.

Prix offerts par M. l'Inspecteur Adrien Froment, de St-Gabriel de Brandon.

Prix d'Arithmétique gagné par Mlle Suzanne Bourque, élève de 6e Année.

Autre prix d'arithmétique offert à Mlle Eliane Clément, élève de 3e Année.

Prix d'analyse, offert à Mlle Laurette Gagnon, élève de 4e Année.

Tous ces prix dont le nom du donateur n'est pas indiqué ont été offerts par la courtoisie de Mlle Thérèse Alarie, Institutrice.

Prix offerts par la Commission Scolaire d'après le mérite de chaque élève.

**6e Année:** Prix de succès offert à Mlle Suzanne Bourque, qui a conservé 96%; M. Ubald Bourque, 52.

## Théâtre "Parisien"

SEMAINE DU 5 JUILLET (heure avancée)

Lundi, Mardi et Mercredi, 1 représentation à 8 heures.

Jessie Matthews, dans

IT'S LOVE AGAIN

Double avec "Come and Get It"

(Une Superproduction)

COMEDIE ET NOUVELLES

Jeudi, Vendredi, Samedi et dimanche, 2 représ.: à 7.30 h.

MAURICE CHEVALIER

dans "Le Vagabond Bien-Aimé."

Actualités.

Admission: 25 Sous

## LOUISEVILLE, QUE.

5e année: Pierrette Bellemare, 75; Anita Vallerand, 72; Yvette Philibert, 64.

4e année: Jeannette Masson, 93; Laurette Gagnon, 88; Gertrude Alarie, 86; Yvette Clément, 81; Roger Alarie, 73; Jacqueline Bellemare, 70; Louis-Jules Philibert, 55.

3e année: Raymond Bourque 65; Royal Philibert, 63; Armand Vallerand, 63; Eliane Clément, 62; Léo Alarie, 61; J.-M. Francoeur, 58; Bertrand Bourque, 57; Clément Alarie, 50.

2e année: Fortunée Bellemare, 81; Thérèse Philibert, 80; Jeannine Lemire, 76; Paul Bastien, 75; Jeannine Philibert, 72; Jude Philibert, 65; Claire Clément, 48; Gilles B. Lafrenière, 41.

CLASSE DE Mlle VALLERAND Les Prix ont été décernés comme suit:

**2e Année:** Réjeanne Alarie, 94; René-Paul Philibert, 90; Marcel Masson, 86; Eddy Pichette, 84; Pauline Bastien, 83; Abel Bellemare, 82; Marc-Henri Francoeur, 82; Henri-Paul Alarie, 81; Gabriel Philibert, 78; Georgette Lemire, 71.

1ère année: Jacqueline Philibert,

88; Claire Gagnon, 87; Floriane Philibert, 86; Paul-Armand Carufel, 84; Guy-Marcel Francoeur, 83; Jean-Jacques Philibert, 74; Marcelle Bourque, 73; Marie-Paule Alarie, 72.

Cours Préparatoire: Avelin Francoeur, 99; Madeleine Francoeur, 97; Jacqueline Francoeur, 94; Jean-Jacques Alarie, 93; Arnel Clément, 91; Jacques Lemire, 90; Gérard Philibert, 88; Jeannette Philibert, 82; Fernand Philibert, 75.

Prix offerts par M. l'Inspecteur: Prix d'écriture décerné à Mlle Pauline Bastien, élève de 2e année; Prix d'arithmétique décerné à Mlle Claire Gagnon, élève de 1ère année. Autre prix d'écriture, mérité par Mlle Madeleine Francoeur, élève du cours préparatoire; Prix de présence offert à ceux qui n'ont pas manqué de classe pendant l'année, gagné par Mlle Marcelle Bourque.

Prix de bonne conduite: Livre de la Paroisse de St-Justin, offert par M. l'abbé Jos.-C. Grenier, Curé, mérité par Mlle Jeannine Lemire.

Autre prix offert par M. l'abbé Laval Villemure, vicaire, (livre de la paroisse de St-Justin), offert à tous ceux qui ont conservé 60% des points mérités durant l'année. Le sort a favorisé M. Léo Alarie.

Téléphone 117.

## G. E. HEROUX,

Contracteur Electricien Licencié

INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Réparations de tous genres.

58, rue St-LAURENT,

LOUISEVILLE, P. Q.

## Je l'avais promis...

(suite de la première page)

de ce genre nécessite une préparation d'au moins un mois. Manque, absence de patriotisme chez les gens de la terre. Le Patriotisme est une vertu chrétienne, ne l'oublions pas. Le clergé l'a-t-il assez dit?... Je pose ce point d'interrogation pour le fait suivant. Vous savez qu'il existe des cercles de jocistes. Ce sont des apôtres d'action catholique, les jocistes, vous le savez aussi. Or, les jocistes, en tant que jocistes, n'ont pas pris part à la célébration de la Saint-Jean-Baptiste. Bien, moi, je dis que c'était le devoir des jocistes de prendre part à la célébration de notre fête nationale en tant que jocistes, c'ad. en tant que jeunes agriculteurs catholiques. Ces jeunes ont des responsabilités; qu'ils les assument. Ils ont des devoirs à remplir; qu'ils les accomplissent. Le devoir du patriotisme en est un. Auguste Benoit avait donc raison d'écrire dans la Boussole qu'il faudrait fonder une jeunesse nationale, puisque la jeunesse catholique ne veut pas croire au devoir du patriotisme. La parole est à qui de droit.

Manque de convictions, d'éducation nationale, de reconnaissance, etc. Bref, j'ai conclu que notre déchéance viendrait tout autant de la campagne que de la ville.

\* \* \*

Je l'avais promis... et j'ai tenu parole. Qui voudra me le reprocher?

Jean DAUDET.

N.B. — Dans un prochain article, je dirai ce qu'il faudra faire pour que ne meure pas en nous notre volonté de survivre.

FÊTES JUBILAIRES A SAINTE-URSULE

(suite de la première page)

Votre tenace lutte pour l'observance du dimanche est encore vivace à notre mémoire. N'est-ce pas en reconnaissance de cette vie sacerdotale, si bien remplie, que son Excellence Mgr F.-X. Cloutier de vénérable mémoire, vous faisait décerner par Rome, le titre de Prêlat Romain, le 29 mai 1930.

Ce labeur sacerdotal ne devait prendre fin qu'après une maladie qui vous obligea à vous retirer à l'hôpital.

En ces jours mémorables, outre ces symboliques hommages il y a ceux plus tangibles, de toute votre paroisse natale. Ce sont vos parents, vos amis, qui veulent dire avec enthousiasme et reconnaissance: "Honneur à Celui que nous aimons. Honneur à Celui que Rome a élevé à la Prélatrice Romaine."

Le cœur débordant de reconnaissance, vos concitoyens posèrent partout les chiffres 74 et 50 qui chantent à nos oreilles un poème évocateur des plus riches souvenirs. Nous formons des vœux pour que la route parsemée d'or soit longue, moelleuse, qu'elle vous conduise à une autre où ne brillera que des diamants.

Les paroissiens de Sainte-Ursule. Après la lecture de l'adresse, Mgr Boulay adressa quelques mots de remerciements aux paroissiens.

"Je vous remercie bien sincèrement, notaire, des paroles élogieuses que vous m'avez décernées, au nom des paroissiens de Sainte-Ursule.

Je remercie également, le prédicateur de ses bonnes paroles.

Par une délicate attention, on a voulu fêter mes noces d'or sacerdotales, dans ma paroisse natale. On ne pouvait mieux choisir. Je remercie Monsieur le curé, d'avoir organisé cette fête. Je remercie les paroissiens d'être venus en si grand nombre.

Durant mon long labeur, il me faisait toujours plaisir de venir à Sainte-Ursule. Durant mes longs jours de maladie, rien ne me plaisait tant que lorsque je recevais la visite de gens de Sainte-Ursule. Je vous demande d'aimer votre paroisse comme je l'ai aimée, car il n'y a rien de plus beau que des paroissiens réunis autour de leur curé.

Aimez vous bien, les uns les autres, priez, pratiquez la charité. Si vous voulez être heureux et que le bon Dieu, vous bénisse, aimez-vous les uns les autres.

Vous avez dans votre paroisse une institution qui vous fait honneur. C'est une gloire et vous devez en être fiers, l'encourager, car elle jette de l'éclat sur la paroisse de Sainte-Ursule.

Dieu a fait pour moi de grandes choses et je vous demande de remercier le Seigneur pour moi. Je tiens à vous avertir que j'ai décidé de venir dormir mon dernier sommeil dans le cimetière de ma paroisse natale où je reposai au côté de mon père et de ma mère.

Le midi il y eut banquet au Couvent des RR. SS. de la Providence. Autour des tables prirent place, les parents du jubilaire et quelques invités. Durant le banquet, Mgr Boulay remercia ses parents d'être venus en si grand nombre assister à ces agapes fraternelles. Il en profita également pour leur donner des conseils entre autre celui d'aimer la terre et de ne pas la désertier.

A une heure et demie de l'après-midi, une assistance nombreuse se pressait dans la salle académique de

l'Ecole Normale, pour assister à la présentation des hommages de la communauté des RR. SS. de la Providence.

On exécuta le programme suivant:

Pièce concertante... Valse lente... Delibes. Mlle Annette Dumas, professeur, Mlles Suzanne Lambert et J. Rivest.

"Hymne Jubilaire"... La chorale. M. Pessa.

Adresse: Mlle Simonne Bernier. Solo de piano: les Sylvains, Chamnade: Mlle R.R. St-Louis.

Hommage de l'Ecole par M. E. Hamelin, Principal.

Rapport de Mlle Anna Laliberté: Instructrice du Département... par Mlle F. Deshaies.

L'Orchestre des petits oiseaux à la fête de Monseigneur: Par les petites...

Hommage de la famille... Par M. l'abbé Pierre Boulay, aumônier.

Marche finale: Morrissou: Mlles A. Dumas, J. Rivest, E. Drolet, M. Fontaine...

Discours... O CANADA!...

ADRESSE LUE PAR L'ABBE EDDY HAMELIN, PRINCIPAL DE L'ECOLE NORMALE

Hommages à Monseigneur François Boulay, P. D., à l'occasion de ses noces d'or sacerdotales.

Le lundi, 14 juin 1937.

Monseigneur et vénérable Jubilaire,

Cinquante ans écoulés à l'ombre de l'autel, au centre d'une paroisse, et en contact intime avec les cœurs, voilà, certes, une carrière longue, utile à la société et des plus précieuses en elle-même. Aussi c'est à bon droit qu'on en célèbre le terme et qu'on honore les hommes qui l'ont fournie. Car celui qui a donné sa jeunesse, sa vie entière au bonheur temporel de ses frères, au salut des âmes et à la gloire de Dieu, mérite assurément d'être cité en exemple à ses compatriotes. Et ceux qui ont bénéficié de ses travaux ne sauraient trop se réjouir de cette délicate attention de la Providence pour témoigner leur reconnaissance.

Monseigneur, vous terminez en l'an de grâce mil neuf cent trente-sept, votre demi siècle de labeur généreux au service de Dieu, de l'Eglise et du diocèse. Très attentive aux ordres descendus du ciel — car, n'est-il pas écrit dans les livres saints: "Vous sanctifierez la 50ème année — la Communauté des Soeurs de la Providence de Sainte-Ursule, désire faire de votre jubilé un jour de joie consacrée, un jour de sainte et sanctifiante allégresse. Et voilà pourquoi, ardents sont nos cœurs, chaude est notre admiration pour vos grandes qualités et vos hautes vertus.

Vénérable Jubilaire, vous apparaissez parmi nous comme un vétéran du sacerdoce, dont la journée de travail fut longue et rude, mais dont le courage reste vainqueur des années et qui ignore ce que c'est que céder à la vieillesse malgré les maladies et les infirmités mêmes qui l'accompagnent. Et ce spectacle d'années nombreuses sur des épaules vaillantes nous révèle manifestement les grandeurs du prêtre, qui, dans sa longue carrière, a plu au Seigneur et a été trouvé juste; nous montre combien il est bon de se donner tout entier à Dieu; et suscite en nos courages une flamme nouvelle d'énergie pour le service de nos âmes. Et par cela votre jubilé nous instruit.

Mais il y a en vous quelque chose de plus grand. Il y a 50 ans, alors que lévite d'un jour, vous montiez à l'autel pour la première fois, vous donniez à vos parents et à vos compatriotes un beau spectacle. Mais, ce matin, en gravissant les degrés du même autel dans la même église, après 50 ans de travaux et de souffrances, combien plus touchante était la scène! C'était le même prêtre sans doute! mais élevé, consacré, auréolé par l'éclat des grandes tâches achevées et le triomphe du devoir longuement accompli.

Il y a 50 ans encore, quand vos mains, pour la première fois s'élevaient pour bénir, c'était imposant et ce souvenir très près dans votre mémoire sourit aimablement du fond d'un passé lointain. Mais ce matin, de vous voir, prêtre jubilaire couronné de vertus, d'honneur et de cheveux blancs lever sur nos fronts et de nous vos mains bénissantes, combien c'était plus attendrissant! C'était le même prêtre, oui, qui bénissait, mais le cœur qui dictait le geste était plus attendri, plus paternel, plus proche de la bonté et de l'aménité divines.

Et les regards qui vous suivaient à l'autel, et les têtes qui s'inclinaient sous votre bénédiction comprenaient mieux et comprennent pour toujours, les sentiments ten-

dres et vrais qui unissent le prêtre aux fidèles, le sentiment de l'amour et le sentiment de la reconnaissance. Et voilà maintenant ce que la Communauté des SS. de la Providence de Sainte-Ursule, par mon humble intermédiaire veut vous exprimer.

"Quand Dieu fit le cœur de l'homme, dit Bossuet, il y mit premièrement la bonté. Eh bien! oui, et cette bonté dont Dieu vous a fait spécialement largesse découle chez vous, Monseigneur, une charité inépuisable qui vous a fait dépenser au service des âmes. Partout vous avez tracé de larges sillons, donnant sans compter votre cœur et votre esprit, vos efforts et votre argent. Partout vous avez été l'homme de Dieu dans la plénitude du terme, par votre zèle ardent à extirper les mauvaises herbes qui croissent dans le champ des âmes, par vos exhortations paternelles, par l'éloquence de votre prédication, par vos exemples de piété sincère et de dévotion éclatante pour l'Eucharistie, le Sacré-Cœur et la Sainte Vierge. Et partout vous avez été l'homme du peuple, plaçant bien avant les vôtres leurs intérêts spirituels et matériels de vos paroissiens. La belle floraison d'oeuvres qui fait la force des paroisses où vous avez travaillé est là pour vous décerner le beau titre de prêtres de l'Action Sociale. Mais que n'avez-vous pas fait pour la Communauté des SS. de la Providence de Sainte-Ursule! Je n'entrerais pas dans les détails: la plupart m'échappent et votre humilité en souffrirait. Permettez cependant que je dise que le bel essor qu'a pris ce couvent pour arriver à l'épanouissement dont il jouit à l'heure présente, c'est vous qui le lui avez imprimé en secondant si bien les légitimes ambitions des autorités qui présidaient à sa vie et à son développement. Car nous savons parfaitement que, durant les nombreuses années que vous avez présidé aux destinées de cette paroisse, vous avez toujours mis le meilleur de vous-même à promouvoir la cause de l'éducation. Et à cet effet, vous avez délégué des attentions, y allant de vos visites multiples, de vos conseils frappés au coin de l'expérience et de la sagesse, de vos libéralités discrètes autant que substantielles. Aussi les succès sont-ils allés grandissant au point que en 1915 une Ecole Ménagère s'est greffée sur l'Institution-Mère, laquelle Ecole Ménagère en 1928, fut reconnue Régionale projetant son rayonnement sur tout le comté et plus loin. Je dirai plus. Si aujourd'hui le couvent de Sainte-Ursule, atteint le point culminant auquel une Institution de ce genre peut aspirer en devenant Ecole Normale, vous en êtes la cause éloignée, mais une cause véritable. Vous avez ouvert le sillon, vos successeurs sont entrés dans le mouvement et vos travaux communs ont été couronnés.

ADRESSE LUE PAR L'ABBE EDDY HAMELIN, PRINCIPAL DE L'ECOLE NORMALE

Hommages à Monseigneur François Boulay, P. D., à l'occasion de ses noces d'or sacerdotales.

Le lundi, 14 juin 1937.

Monseigneur et vénérable Jubilaire,

Cinquante ans écoulés à l'ombre de l'autel, au centre d'une paroisse, et en contact intime avec les cœurs, voilà, certes, une carrière longue, utile à la société et des plus précieuses en elle-même. Aussi c'est à bon droit qu'on en célèbre le terme et qu'on honore les hommes qui l'ont fournie. Car celui qui a donné sa jeunesse, sa vie entière au bonheur temporel de ses frères, au salut des âmes et à la gloire de Dieu, mérite assurément d'être cité en exemple à ses compatriotes. Et ceux qui ont bénéficié de ses travaux ne sauraient trop se réjouir de cette délicate attention de la Providence pour témoigner leur reconnaissance.

Monseigneur, vous terminez en l'an de grâce mil neuf cent trente-sept, votre demi siècle de labeur généreux au service de Dieu, de l'Eglise et du diocèse. Très attentive aux ordres descendus du ciel — car, n'est-il pas écrit dans les livres saints: "Vous sanctifierez la 50ème année — la Communauté des Soeurs de la Providence de Sainte-Ursule, désire faire de votre jubilé un jour de joie consacrée, un jour de sainte et sanctifiante allégresse. Et voilà pourquoi, ardents sont nos cœurs, chaude est notre admiration pour vos grandes qualités et vos hautes vertus.

Vénérable Jubilaire, vous apparaissez parmi nous comme un vétéran du sacerdoce, dont la journée de travail fut longue et rude, mais dont le courage reste vainqueur des années et qui ignore ce que c'est que céder à la vieillesse malgré les maladies et les infirmités mêmes qui l'accompagnent. Et ce spectacle d'années nombreuses sur des épaules vaillantes nous révèle manifestement les grandeurs du prêtre, qui, dans sa longue carrière, a plu au Seigneur et a été trouvé juste; nous montre combien il est bon de se donner tout entier à Dieu; et suscite en nos courages une flamme nouvelle d'énergie pour le service de nos âmes. Et par cela votre jubilé nous instruit.

Mais il y a en vous quelque chose de plus grand. Il y a 50 ans, alors que lévite d'un jour, vous montiez à l'autel pour la première fois, vous donniez à vos parents et à vos compatriotes un beau spectacle. Mais, ce matin, en gravissant les degrés du même autel dans la même église, après 50 ans de travaux et de souffrances, combien plus touchante était la scène! C'était le même prêtre sans doute! mais élevé, consacré, auréolé par l'éclat des grandes tâches achevées et le triomphe du devoir longuement accompli.

Il y a 50 ans encore, quand vos mains, pour la première fois s'élevaient pour bénir, c'était imposant et ce souvenir très près dans votre mémoire sourit aimablement du fond d'un passé lointain. Mais ce matin, de vous voir, prêtre jubilaire couronné de vertus, d'honneur et de cheveux blancs lever sur nos fronts et de nous vos mains bénissantes, combien c'était plus attendrissant! C'était le même prêtre, oui, qui bénissait, mais le cœur qui dictait le geste était plus attendri, plus paternel, plus proche de la bonté et de l'aménité divines.

Et les regards qui vous suivaient à l'autel, et les têtes qui s'inclinaient sous votre bénédiction comprenaient mieux et comprennent pour toujours, les sentiments ten-

en ce jour, un spectacle grandiose, une démonstration inaccoutumée, très solennelle, où l'enfance toujours si facilement éprise, d'enthousiasme, chante, prie, remercie. Et l'âme toute palpitante de ces émotions bien vives, s'écrie: "C'est beau, c'est grand, c'est sublime, la Noce d'or, fête Jubilaire du saint prêtre, de l'apôtre infatigable qui, au service du Seigneur, ne laissa tomber le fardeau du travail ardu, que pour se livrer avec une plus grande ardeur encore à la prière sous l'étreinte de la souffrance et de la résignation joyeuse.

Votre offrande, renouvelée ce matin, Monseigneur, comprenait donc bien cinquante années d'apostolat et de ferveur croissante au service de l'Eglise et des âmes. Cinquante années, pieusement égrenées dans la fidélité au devoir, sous le charme vainqueur d'un sublime idéal, forment une belle couronne!

C'est un précieux chapellet dont les perles se sont longuement formées dans les eaux de la grâce, sous l'instrument providentiel, tantôt de vos joies, tantôt de vos douleurs, tantôt de vos succès, très souvent de vos soucis, hélas!... Il renferme donc, ce chapellet, toutes les conditions pour être agréables à la divine Majesté. Vous le lui avez offert, ce matin, sans vous permettre, j'en suis sûr, d'en estimer la haute valeur, cependant que notre phalange enfantine, unie dans une commune prière aux heureux membres de votre famille en liesse, sollicitait la faveur de voir encore les diamants et les rubis s'ajouter à votre couronne déjà si précieuse.

Je m'arrête ici, Monseigneur, une voix très éclairée dans les valeurs sacerdotales, et doublée d'éloquence, après avoir soulevé quelque peu le voile du passé sur les bienfaits incessants que vous avez prodigués à notre Ecole, daignera vous traduire dans les sentiments de profonde reconnaissance qui nous animent et vous présenter, en hommage de fête, les félicitations de tout le personnel gratifié.

Nous y joignons, Monseigneur, nos plus ardents souhaits de longs jours et de bonheur.

Les élèves du Couvent de Sainte-Ursule, 14 juin 1937.

RAPPORT LU PAR Mlle F. DESHAIES, ELEVE DU COURS SPECIAL

Monseigneur, Messieurs les Abbés, Mes Révérendes Soeurs, Mesdames et Messieurs, Chers élèves.

J'ai l'honneur de vous présenter le rapport de Mademoiselle Anna Laliberté, Instructrice de l'Enseignement agricole-ménagère du Département de l'Instruction publique, rapport rédigé hier, à la suite du jugement des travaux manuels et d'Arts Domestiques exposés dans les salles de notre Ecole Normale et Ménagère, et du Jardin de l'Enfance.

C'est toujours avec un vif plaisir que je reviens en fin d'année scolaire, visiter l'exposition annuelle de l'Ecole Ménagère de Sainte-Ursule.

Si ne trop nombreuses occupations ne les eussent retenus ailleurs, l'Honorable Surintendant de l'Instruction publique, Monsieur Cyrille Delage, et Monsieur Désilets, directeur de l'Enseignement ménager, se seraient fait un bien agréable devoir de venir constater par eux-mêmes les résultats inappréciables de l'en-

seignement diffusé ici.

Les Révérendes Soeurs de la Providence, par leur dévouement inlassable et leur initiative, ont fait un véritable succès de leur année scolaire 1936-37, et bien qu'on nous ait habitués ici à ces magnifiques résultats, je suis toujours surprise du grand nombre de travaux de toutes sortes qu'on peut faire, en dépit des programmes déjà surchargés et des imprévus de tous les jours.

Chaque Cours s'est surpassé, tant par le nombre des morceaux que par la qualité du travail. Le côté pratique a eu sa large part; nous avons remarqué beaucoup de vêtements taillés et confectionnés par les élèves, vêtements qui peuvent rivaliser par leur fini et leur belle apparence, avec ceux de bonne marque vendus dans nos magasins; plusieurs autres furent refaits dans du matériel usagé et il faudra comprendre que, si nous avons primé ceux-là surtout, c'est à cause du travail et de la patience qu'ils exigent, et du sens économique et pratique qu'ils développent chez nos jeunes filles.

Le tissage mérite cette année une mention toute spéciale: de jolis costumes tissés, de magnifiques nappes et couvertures, des écharpes, des garnitures de maison, attirent surtout l'attention.

Les ouvrages de fantaisie tels que: broderie, filet, macramé, tricots de tous genres, viennent ajouter leur note d'élégance.

Les garçons ont travaillé ferme eux aussi; une quantité de choses jolies et pratiques sont sorties de leur atelier et ils peuvent être fiers de leurs succès. Ils ont su mettre à profit les bons enseignements et la compétence de leurs dévouées maîtresses.

Je serai heureuse en faisant mon rapport au Département de l'Instruction publique de mentionner, et ce sera justice, le dévouement sans borne, le zèle et la compétence des Révérendes Soeurs de la Providence de Sainte-Ursule, ainsi que la bonne volonté et le bon esprit de leurs élèves.

En terminant, qu'il me soit permis d'adresser ici un respectueux hommage de félicitations à la Révérende Mère Supérieure de l'Ecole pour les brillants succès qui couronnent son laborieux sexennat dans cette si intéressante maison.

Anna Laliberté, Instructrice, 13 juin 1937.

Monseigneur, Heureuse interprète des autorités dirigeantes de ce cher couvent que nous aimons dès que nous y sommes admises, je vous présente ce Rapport comme tribut de filiale reconnaissance, au nom de toutes celles qui, comme moi, ont eu l'avantage de bénéficier de la riche moisson que vous nous prépariez en ouvrant les premiers sillons de notre vaste champ de l'Education Ménagère à Sainte-Ursule.

M. l'abbé Pierre Boulay présenta ensuite les hommages de la famille Boulay à Mgr François Boulay. Ce dernier remercia les RR. SS. de leurs bontés à son égard. Il relata la fondation de l'Ecole ménagère qui est aujourd'hui une école normale classico-ménagère.

M. le curé J.-Arthur Baril, termina la série des discours en énumérant les mérites de Mgr Boulay et ses oeuvres dans les différentes paroisses où il est passé.

Le tout se termina par un Salut solennel du S.S. Sacrement, chanté dans la chapelle du Couvent.

URSULIN.

L'ATELIER SYNDICAL FERME

On a mis dernièrement en doute la moralité de l'atelier fermé. Cette pratique, selon quelques-uns, serait illégitime et condamnable en saine morale.

Ce n'est pas ce que pense le sociologue catholique réputé des Etats-Unis, Mgr Ryan, professeur à l'Université catholique d'Amérique. Dans un article de la "Catholic Encyclopedia", il écrit: "L'atelier syndical fermé, lorsqu'il est nécessaire pour obtenir des conditions raisonnables de travail, n'est pas immoral. Il n'y a rien en lui contre l'ouvrier non syndiqué ou contre l'employeur. Ni l'un ni l'autre, en effet, ne se trouvent dépouillés de leur droit de faire des contrats ou de gagner leur vie dans des conditions raisonnables. Il est raisonnable que l'ouvrier non syndiqué se conforme à la condition sans laquelle la masse des ouvriers ne pourra obtenir justice et il ne serait pas raisonnable qu'il voulût travailler comme non-syndiqué quand pareille action tend à créer une situation injuste pour tous".

L'atelier syndical fermé, en effet, ne prive pas l'ouvrier, comme quelques-uns le prétendent, de son droit naturel au travail; c'est le droit de travailler à tel endroit, dans telles conditions précises, qui lui est refusé, et ceci peut être juste si le bien commun l'exige.

Mgr Desranleau, homme de principe sûr, enseigna la même doctrine à la Semaine sociale de Québec, en 1921.

"L'Ordre Nouveau."

TAXI Nap. S. de Carufel & FILS Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance. Service rapide — Jour et Nuit. Tél. 29 — MASKINONGE, Qué. JOSEPH MERCURE MARCHAND DE NOUVEAUTES Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés. ST-BARTHELEMI, — P. Q.

# NOS COURRIERS

## Maskinongé

Le 16 juin, M. le curé D. Gélinas a béni le mariage de Mlle Simonne Bélisle, fille de M. et Mme Joseph Bélisle, avec M. Edouard Vanasse Beauvais, fils de M. Joseph Beauvais décédé et de Mme Beauvais.

M. J. Bélisle accompagnait sa fille et M. Onésime Vanasse Beauvais était le témoin de son neveu. Pendant la messe nuptiale, un joli programme de chant fut exécuté. Après la cérémonie, une première réception eut lieu chez Mme Vanasse Beauvais, mère du marié et une seconde réception chez M. et Mme Joseph Bélisle. Les mariés partirent ensuite pour un voyage à Montréal.

### NAISSANCE

M. et Mme Rodolphe Masson, née Colombe Lacourse, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée Marie, Thérèse, Jeanne, Nicole, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Masson, grands-parents paternels. Porteuse: Mme Théophile Lacourse, grand-mère maternelle de l'enfant. Nos félicitations.

### BAPTEMES

Le 19 juin. — Marie, Reine, Lyse, Thérèse, enfant d'Arthur Lacombe et d'Eglantine Héroux. Parrain: René Ouimet, marraine: Régina Desbiens.

Le 25 juin. — Joseph, Jean-Baptiste, enfant d'Alcide Dupuis et Antoinette Lacombe. Parrain: Léo Delisle, marraine: M. Exilda Delisle.

Le 26 juin. — Joseph, Jean, Jacques, Maxime, enfant de Odilon Rinfret et Germaine Gaboury. Parrain: Maxime Vanasse, marraine: Anne-Marie Rinfret son épouse.

M. et Mme C.-A. Saucier de Montréal, ont visité les familles Ephrem Saucier, Arthur Bruneau, ainsi que leur cousin Sr Antoine-François du couvent des Srs Jésus-Marie à Maskinongé.

Mmes Elie Rochon et Horace Cartier de Montréal sont venues assister aux funérailles de M. Ovide Cartier, elles visiteront aussi l'ancien cimetière, accompagnées de Révérend Sr Antoine-François, Mmes Ephrem Saucier et Toussaint Sylvestre.

De passage chez M. Ephrem Saucier, récemment; Mlle Alphonsine Saucier de Montréal, Mme Thoinin et M. N. Landry des Etats-Unis.

M. et Mmes Gaspard Lemyre de Trois-Rivières en visite dimanche dernier chez M. Alcide Lemyre et chez M. Alphonse Lafrenière.

M. Honoré Gaboury était à Montréal au commencement de la semaine, pour le mariage de son fils Charlemagne à Mlle Juliette Lacourse.

M. Ovide Gaboury, de retour d'un voyage à Montréal.

M. Alexis Saucier de Shawinigan a passé quelques jours en visite chez des parents.

### DECES

Le 25 juin est décédé à l'âge de 22 ans, M. Dominique Bastien, fils de M. et Mme Omer Bastien.

Le 2 juin Mme Harry Ross, de Montréal, née Albina Bastien, est décédée subitement au cours d'une promenade chez sa mère Mme Vve Alexis Bastien. Bas de la rivière, Maskinongé.

## Ste-Ursule

### DISTRIBUTION DES PRIX ET COLLATION DES DIPLOMES

La distribution des prix et la col-

lation des diplômes à l'Ecole Commerciale Savoie ont eu lieu le 20 juin dans l'après-midi. M. Robert Savoie, professeur à la Commission des Ecoles catholiques à Montréal, et M. Paul Savoie, comptable de Montréal, présidaient conjointement la cérémonie.

Un discours-adresse, composée et rendue par l'un des élèves de 8ème année M. Gérard Bélanger, succéda au discours de bienvenue prononcé quelques minutes auparavant par M. le professeur. On procéda ensuite à la distribution des prix.

### 6ième Année.

Un volume offert par M. l'abbé E. Hamelin, principal de l'Ecole normale, pour Histoire et Géographie, décerné à M. J.-M. Sylvestre.

Un volume offert par M. l'abbé Hamelin, pour Mathématiques, et décerné à M. Paul St-Yves.

Deux volumes offerts par M. Lucien Lessard, N.P. pour l'Anglais et décerné à Guy Mousseau.

### 7ième Année

Un volume offert par M. et Mme Ph. Baril, pour succès en Anglais décerné à Gérard Malboeuf.

Un volume offert par M. l'abbé Hamelin, pour succès en Français, décerné à Jean Paul Baril.

Un volume, "Les patriotes de 1837" offert par M. A. Froment I.E. pour Mathématiques et décerné à Raymond Lessard.

Un volume offert par l'abbé E. Hamelin, pour succès en Physique et décerné à Joseph Paquin.

### 8ième Année.

Un volume offert par un ami de l'Ecole, pour succès en Français et décerné à Gérard Bélanger.

Un volume offert par un ami de l'Ecole, pour succès en Géographie décerné à Charles Picotte.

### PRIX SPECIAUX

Prix spécial d'Anglais, offert par le professeur et décerné à Paul St-Yves.

Prix spécial de Dictée française, un chapelet, offert par M. Paul Savoie, décerné à J.-M. Sylvestre qui a conservé 96% aux examens finals.

Prix spécial d'Agriculture, offert par M. Paul Savoie, décerné à Guy Mousseau.

Prix spécial pour succès en général, offert par M. Paul Savoie et décerné à Paul St-Yves.

### 7ième Année

Un chapelet offert par M. Paul Savoie pour prix spécial de Mathématiques et décerné à Gérard Malboeuf.

Prix spécial de Français, offert par M. Paul Savoie et décerné à Raymond Lessard.

Prix spécial d'Agriculture, offert par M. Paul Savoie, décerné à Jean-Paul Baril.

### 8ième Année

Prix spécial de mathématiques offert par le Professeur, décerné à Gérard Bélanger.

Prix spécial de Français offert par M. Richard Lessard, N.P. décerné à Charles Picotte.

### PRIX ASSIDUITE

Deux bustes représentant Sacré-Coeur et Ste-Vierge, offerts par M. Paul Savoie décerné à Joseph Paquin.

Deux bustes, mêmes sujets que le précédent, offerts par M. Paul Savoie et décerné à Raymond Lessard.

Deux bustes, mêmes sujets, offert encore par M. Paul Savoie décerné à Gérard Malboeuf.

Pour s'être classés premiers aux examens finals, Gérard Bélanger, G. Malboeuf, J.-M. Sylvestre, ont mérité un magnifique cadre offert par M. Robert Savoie.

Les diplômes de Sténographie, degré de Correspondant, furent remis à R. Lessard, J.-P. Baril, R. Lambert, J. Paquin, G. Malboeuf.

Diplômes de Sténographie degré scolaire à Gérard Bélanger avec vitesse de 62 mots à la minute et

Charles Picotte avec 64 mots à la minute.

M. Robert Savoie remit ensuite aux deux finissants de 8ième Année leur certificat-diplôme. Gérard Bélanger l'obtint avec distinction et Charles Picotte avec succès.

Une médaille d'or gravée des initiales de l'Ecole et du degré du diplôme fut remise à chacun des finissants. Ces médailles avaient été offertes par MM. Pierre Boulay prêtre et J.-O. Lessard.

La cérémonie se termina par deux brefs mais substantiels discours prononcés par MM. Paul et Robert Savoie.

A tous les généreux donateurs de prix, la direction de l'Ecole les prie d'agréer ses plus sincères remerciements.

### DIVERS

Mlle Ursule Lefebvre, étudiante aux Beaux-Arts, de Montréal, passe ses vacances chez sa mère Mme T. Lefebvre.

MM. L. P. et Maurice Rivard et leur soeur Yvette ont passé quelques jours à St-Barthélemi chez M. Jules Désy.

Mlle Dora Charette de Montréal, à passé la fin de semaine chez sa soeur Mlle Yvonne Charette.

M. J. Clermont de Montréal, a passé la fin de semaine chez Mme Ph. Charette.

M. Josaphat Charette est de retour d'un voyage à Moon Beam. On lui il était l'hôte de son frère Hervé.

M. Edmour Juneau, de St-Jérôme passa la fin de semaine chez son père M. Jos. Juneau.

M. l'abbé Eddie Hamelin, Principal de l'Ecole normale, a fait un court voyage d'affaires à Québec, ces jours derniers.

Mlles Yvonne Charette et Jeanette Plante étaient à Montréal, pour la célébration de la St-Jean-Baptiste.

Mme E. Gaboury de St-Justin chez sa mère Mme Arthur Paquin, Samedi.

Mlles Lina et Bernadette Trudel ont fait un court voyage à Joliette, jeudi dernier.

### BINGO

C'est dimanche prochain qu'on inaugurerà à Ste-Ursule, le Bingo annuel, au profit des oeuvres paroissiales.

Nous invitons nos amis des paroisses environnantes à venir se créer avec nous, et nous leur promettons qu'ils ne seront pas déçus car un programme choisi de divertissements les attend. Cordiale bienvenue à tous.

## St-Barthélemi

### LA ST-JEAN-BAPTISTE

Comme les années dernières, c'est avec beaucoup de fierté que les paroissiens ont fêté la St-Jean-Baptiste. Ils l'ont fait avec le plus de solennité possible cette année, vu que notre fête nationale coïncidait avec le Congrès de la Langue Française et qu'il est temps plus que jamais de raviver en nous le culte de la patrie, de cette patrie qui nous a légué notre foi, notre langue et la hardiesse de nos pères.

Le matin donc, nous étions représentés à Joliette par un char fourni par l'Ecole d'agriculture, et que suivaient les dignitaires de la paroisse.

Le soir, c'est aux applaudissements d'une foule de 5,000 personnes environ que les chars allégoriques commencèrent à suivre le parcours marqué à l'avance; mais vu la foule trop grande il a fallu changer d'itinéraire.

Le premier char, "Les Montagnards" fourni par M. Delphis Dufresne, de Bel-Autonne, représentait bien la population joyeuse des montagnes. Puis deux de St-Joachim: un par M. Wilfrid Savoie, "L'Alouette", l'autre par M. Fortunat Fafard, "L'Epluchette"; tous deux décorés avec goût. De York, nous avons admiré "La Veillée du bon vieux temps", organisé par M. Wilfrid Brûlé. A vrai dire, nous y avons trouvé un plaisir sans bornes. Le village, lui aussi était représenté: un char nouveau cette année, "Le Parler français", par M. Hubert Globensky. "Au clair de la lune", M. Barth. Michaud. "L'Agriculture", par le Collège. "Saint Jean-Baptiste", avait été préparé par nos religieuses du couvent, et fourni par M. J.-C. Sylvestre. M. Wilfrid Brûlé fournissait celui du Grand St-Jacques "Le repos des travailleurs": ce n'était pas le moindre. Au Petit St-Jacques "Les fiancés", M. Joseph Massé. Au Nord, M. Rémi Gervais: "Mariez-moi", "Le Berger et la Bergerette", M. Horm. Sylvestre. Tous dé-

## Pour les amateurs de thé vert

# THÉ VERT "SALADA"

corés avec goût pour plaire. St-Justin a voulu s'adjoindre à nous en fournissant un char "Les Justiniennes" par M. Vertefeuille et sous la dévouée direction de Mme Adrien Dubeau. On a pu admirer plusieurs chantres et musiciens de ce dernier char. De plus, une trentaine de bicyclettes organisées par le Magasin Mercure, apportaient une note joyeuse à la Fête.

Félicitations aux organisateurs, aux personnes qui ont fourni des chars et à tous ceux, en un mot, qui ont contribué au succès de la soirée.

### CONGRES JACISTE

Samedi et dimanche prochain aura lieu ici un Congrès jaciste qui promet d'être intéressant.

Monsieur Papineau assistera dimanche à la Messe des Congressistes qui — nous l'espérons — se rendront nombreux à St-Barthélemi pour ces journées d'études.

Vous trouverez ailleurs d'autres détails sur ce ralliement jaciste. Bienvenue à tous!

### DECES

Samedi dernier a été inhumée ici Isabelle Côté, épouse de Albert Denis, gérant de banque de Montréal.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

### PRIX DE CATECHISME DE Mgr L'EVEQUE

Mgr Papineau dans le but d'encourager l'instruction religieuse donna un prix de \$5.00 au vainqueur d'un concours de catéchisme organisé pour les élèves de 4, 5 et 6ième années.

45 élèves ont pris part au concours et le prix fut gagné par Mlle Jeanne De Grandpré, du couvent de St-Barthélemi et par Mlle Gertrude Lafontaine, du petit St-Jacques.

Merci à son Excellence pour sa générosité et félicitations aux gagnants!

## St-Charles de Mandeville

### FUNERAILLES DE M. AZARIE PICOTTE

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Azarie Picotte, époux de Adéline Dubois, décédé à l'âge de 78 ans.

M. Léon Désilets, curé de la paroisse a chanté le service, assisté des abbés Paquin et Nadeau et on remarquait: Dans le chœur M. l'abbé Houle.

Les porteurs étaient MM. Adrien Picotte, Azarie Picotte, Wilfrid Lavertue, Hervé Paquin, Jos Bergeron, Charles E. Marchand.

On remarquait dans le cortège: M. et Mme Euclide Bergeron, Mlles Germaine et Adéline Bergeron, de St-Charles; Mme Ernest Deschênes, de Providence, R.I.; M. et Mme Edmond Bergeron, MM. Urbain Lessard, Notaire Lucien Lessard, Marcel Bergeron, Emery Picotte, Adrien, Eugène Picotte, Joseph Béland, Armida Lambert, Albert Bussière, Joseph Lessard, Alphonse Lambert, Notaire Richard Lessard. Tous de Sainte-Ursule; MM. C.-E. Marchand, Joseph et Antoinette Marchand, de Trois-Rivières; M. et Mme Wilfrid Lavertue, Mme Florian Bergeron, de Drummondville; M. et Mme Adéland, Wilfrid, Hervé Paquin, Philias Grégoire, M. et Mme Séraphin Picotte, Mme Edouard Picotte, Mme Mathias Dupré, tous de Providence; M. Jérémie L. Désaulniers, Mme Pierre Lemyre, Mlle Simonne Vanasse, M. et Mme Pierre Dalcourt, Mme Vanasse, tous de Maskinongé; M. Azarias Bergeron, M. et Mme Johnny Bergeron, M. Léonard Colard, Mlle Antoinette Bergeron, tous de St-Paulin; Mlle Léonilda Bellemare, M. Alphonse Casabond, M. et Mme Victor Bellemare, de St-Justin; M. et Mme Omer Bergeron, de St-Félix de Valois; M. Jules Bergeron, M. et Mme Magloire Bergeron, M. et Mme Ide Bergeron, M. et Mme Joseph Mageau, Mlle M. Mageau, tous de St-Gabriel; M. et Mme Maxime Paquin, de St-Didace; Mlle Fleurette Bergeron, M. Ernest Gin-

gras, P. R. L. Sacré-Coeur, M. et Mme Alcide Bergeron, Mme Alfred Hubert, M. Bernard Désaulniers, M. Japhet Sylvestre, M. et Mme Arthur Morissette, M. Gérard Bergeron, M. Sylvio Bergeron, M. Roméo Hubert, M. Elphège Hubert, M. et Mme Osmond Bergeron, M. et Mme Joseph Lafrenière, Mlle Marie-Claire Lafrenière, M. et Mme Alcide Desjardins, M. et Mme Amable Morin, M. et Mme Alfred Bergeron, M. Arthur Paquin, Mme Hervé Bergeron, M. Zéphirin Bergeron, M. Roger Bergeron, Mlle Marie-Anne Giugras, Inst. avec ses élèves, Mlle Annette Prescottte, Inst. avec ses élèves, M. et Mme Joseph Morin, M. Léo Morin, M. Joseph Bergeron, M. Pierre Martin, M. Azarias Baril, Mme Vve Delphis Bussière, M. E. Morissette, de St-Agathe; M. Albert Plante, M. Alphonse Martin, M. Irené Paquin, M. Japhet Sylvestre, M. Joseph Paquin, M. et Mme Joseph Beausoleil, Mlle Fabiola Savoie, Mme Jos. St-Jean, Mme Alfred Lawrence, Mme Omer Bonnet, Mme Amery Perrault, Mme Alexis Frappier, Mlle Jeannette Frappier, Jean Bergeron, Mlle Laurentienne Rivard, Annette Robitaille, Mme Salomon Corriveau, Mme Herménégilde Savoie, M. Joseph Desjardins, M. Albert Bergeron, M. Eugène Desalliers, Louise-Anne Desalliers, Mlle Marie Jolie, Mme Mathias Gélinas, Mlle Juliette Desalliers, Mme Fortunat Paquin, Mlle Elmyre Chappelaïne, M. Paul Morin, M. Lucien Desrochers, Mme Germain Beaulieu, Mme Siméon Savoie, Mme Gaspard Lajoie, Mme Albert Lajoie, Mme Ernest Lambert, Mlle M.-J. Lambert, M. Alcide Yale, Mlle A. Houde, Mme J. Houde, Mlle Berthe Baril, Mlle Gerorgette Baril, Mlle Marie-Ange Charbonneau, M. et Mme Armand Parent, Mme Tom Gendron, Mme Hervy Beaudoin, M. Georges Prescottte, Mme Welly Vadnais, M. Edmond Thibaudeau, Mme Siméon Prescottte, Mlle Caroline Ferland, Emélianna Baribeau, Gilberte Bussière, Mme Virginie Lapierre, Rosario Lambert, de Ste-Ursule; Jim Savoie, Gilbert Boney, Alfred Léveillé, Marcellin Rainville, Nazaire Prescottte, Aline Martel, Sagmen Beausoleil, Edouardina Paquin, Edmond Robert, Meridy Maltais, Léopold Masson, Oviha Turner, Napoléon Désalliers, Mme Adéland Barbeau, Dalphis Rainville, Wesley Guin, Walter Roy, Wilfrid Roy, Cécile Desjardins, Yvonne Gendron, Rose Dessalliers, M. Ange Martin, Ernestine Prescottte, Mme Napoléon Dessalliers, Mlle M. Anne Roy, L. Gaboury, Charles Paquin, Arsène Joly, Dame Victor St-Jean, Onésime St-Jean, Henriette Lefrançois.

### MARIAGES

Le 29 juin fut béni le mariage de M. Roland Dauphinais à Mlle Aline Charpentier, Institutrice.

Le 30 M. Léo Savard, unissait sa destinée à Mlle Lorenza Parent.

Le 22 juin fut aussi béni le mariage de M. Léon Rondeau à Mme Boutin.

Nos vœux de bonheur.

Le 12 juin le Cercle de Fermières, se rendaient à Ste-Ursule pour visiter l'exposition des ouvrages et ont admiré ces beaux ouvrages et sont revenus enchantés de ces voyages, nos félicitations aux religieuses et aux élèves.

### VISITEURS

M. et Mme Omer Barrette et leur fils Jules de Ste-Eugène de Guignes, M. et Mme Joseph Bergeron ainsi que M. et Mme Théodose Bergeron et leurs fillettes Julienne et Gertrude de Ville-Marie et M. J. Beaudoin, tous de Témiscamingue.

## Lanoraie

L'ordre est plus difficile à maintenir dans notre village, faute de lumière durant les soirées" disait M. le curé, dimanche dernier. A vous, messieurs du conseil municipal, d'agir en conséquence, car vous en avez la responsabilité.

## Dr P.-E. LAMARRE

### DENTISTE

Bureau permanent à Maskinongé — A votre service de 9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.

SATISFACTION GARANTIE

## SALON DE COIFFURE MODERNE

à votre disposition

## Mme P.-E. Lamarre

MASKINONGE, Qué.

TOUS GENRES DE COIFFURE Spécialité: Permanent Croquignole, etc.

**La colonne de beauté**  
dirigée par  
**Cousine Blanche**  
Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



**LA LUTTE CONTRE LES RIDES DU FRONT**

Les rides sont, sans conteste, un des plus cruels ennemis de la beauté féminine. On a dit d'elles qu'elles sont de fameux coups de griffe du Temps. Ce n'est pourtant pas toujours le cas, si les rides sont un des effets de l'âge, il n'est pas moins vrai qu'elles se montrent parfois chez des jeunes filles. Si vous ne me croyez pas, la prochaine fois que vous voyagerez en tramway, en autobus ou en chemin de fer, remarquez le nombre de gens qui ont deux gros plis sur le front entre les deux yeux. L'autre jour revenant de la Pointe-aux-Trembles où j'habite, j'ai compté quatre personnes sur une demi-douzaine assises sur le long-siège traversal à l'arrière du tramway, dont le front était ainsi rayé. Vous remarquerez de semblables sillons prématurés sur le front des femmes que vous vous donnerez la peine d'observer au restaurant, à l'entrée de l'Eglise, du cinéma, dans les bureaux, des grandes administrations... en un mot partout!

**NE FRONCEZ PAS LES SOURCILS**

De telles lignes donnent à une personne une apparence vieillotte, même si le reste du visage est jeune. Et la principale cause de ces rides frontales c'est le fait de froncer trop fréquemment les sourcils... et dans bien des cas ce froncement intempestif est dû à des verres défectueux ou défauts de la vue. Dans de tels cas il est évident que le meilleur traitement est de visiter sans tarder un oculiste. Comme question de fait, toute personne qui porte des verres devrait visiter son oculiste au moins une fois l'an, car vos yeux subissent chaque jour des transformations, tandis que vos verres restent ce qu'il étaient lorsque vous les avez fait ajuster.

Naturellement, il n'y a que les gens qui portent des verres qui froncent les sourcils. Les personnes nerveuses, les personnes soucieuses ont cette dangereuse habitude qui a pour résultat de causer des petites lignes presque imperceptibles au début, mais qui s'incrument de plus en plus profondément si on néglige de les combattre. Trop peu de femmes s'inquiètent à temps de la venue de ces lignes inopportunes. Ce n'est que lorsqu'ils constituent de véritables sillons qu'elles les considèrent comme une menace. Cousines qui me lisez, croyez-moi quand je vous avise de commencer à examiner votre

front au miroir grossissant dès que vous dépasserez la vingtième année car à partir de vingt-cinq ans ces lignes commenceront à se creuser à s'élargir... et si les rides sont faciles à prévenir elles sont difficiles à effacer.

Le meilleur traitement contre les rides c'est le massage qui est à la fois préservatif et curatif. Fait préventivement, alors que la peau est saine, aux accidents, il empêchera les rides de se former. Lorsque les rides ont fait leur apparition, un massage répété tous les jours avec une crème vitaminée pendant un mois, six semaines au moins ou plus longtemps, si c'est nécessaire fera disparaître les rides sinon complètement du moins dans une forte proportion.

Comme les rides sont en rapport avec le manque de ténacité de la peau il faut en stimuler les glandes et exciter les muscles peauciers.

Le malheur est que trop peu de gens savent comment se masser. Il faut d'abord appliquer des serviettes d'eau chaude sur les endroits devant être massés. En aucun temps on ne doit pas essuyer, mais simplement tamponner les parties humides. Ce traitement préliminaire a pour but de décongestionner les tissus, d'ouvrir les pores de la peau. Ensuite, on opère le massage, qui dure de 10 à 20 minutes et se fait à l'aide d'une crème onctueuse, même pour les peaux grasses. Il faut masser doucement pour commencer, dans le sens de la ride, puis augmenter progressivement en force et en vitesse... la beauté de votre front, est à ce prix, Cousines, ne l'oubliez pas!

**CONSULTEZ-MOI PAR LETTRES**

J'ai publié, je le répète, toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; développement du buste, l'enlèvement des poils follets; la maigreur, l'obésité, etc., etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces, ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer 3c pour les recevoir dans une enveloppe cachetée, discrète qui ne révèle pas leur origine.

Adressez simplement votre lettre à Cousine Blanche, 197 rue Ste-Catherine ouest à Montréal.  
Cousine Blanche.

**Semaine Sociale de Saint-Hyacinthe**

18-23 juillet  
L'oeuvre des Semaines sociales consiste à étudier, à la lumière de

la doctrine catholique, les problèmes sociaux de l'heure présente. Elle s'efforce, par un enseignement à la fois doctrinal et pratique, de former une élite qui fera revivre l'esprit chrétien dans les moeurs, les institutions et les lois.  
Cet enseignement est donné sous forme de cours. Il ne comporte au-

cune séance de discussion et n'est pas suivi de voeux comme dans les congrès. En dehors des séances, les professeurs se prêtent volontiers aux questions posées par les auditeurs. Le sujet de la Semaine de Saint-Hyacinthe est la coopération.

**Secrétariat.** — Le Secrétariat général est établi aux bureaux de l'Ecole Sociale Populaire, 1961, rue Rachel Est, Montréal (tél.: AMherst 1989). Un secrétariat local, dirigé par M. l'abbé Eucher Martel, a été installé au No 199, rue Girouard, Saint-Hyacinthe (Tél.: 852).

Durant la Semaine sociale, un bureau de renseignements sera ouvert dans le local même des réunions.

**Salle de réunions.** — Tous les cours et conférences seront donnés

dans la salle académique du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

**Adhésions et souscriptions.** — L'entrée aux cours et conférences est gratuite. Ceux qui veulent aider l'oeuvre sont invités à s'inscrire comme membres bienfaiteurs en versant la somme de \$10.00 ou plus. Ils recevront en retour le volume de la Semaine. Toute somme, d'ailleurs, quelle qu'elle soit, sera acceptée avec reconnaissance. Ces souscriptions sont nécessaires pour couvrir les frais de l'organisation et assurer la publication du volume. Les chèques doivent être faits au nom des Semaines sociales.

Les dames sont admises comme les hommes aux cours et conférences.

**Cérémonies religieuses.** — Le public est cordialement invité aux cérémonies religieuses qui auront lieu à la cathédrale.

**Logement et repas.** — Le Secrétariat se met à la disposition des auditeurs, pour leur indiquer un hôtel ou une maison de pension recommandable.

**Messe quotidienne.** — Une messe sera célébrée tous les jours, à 8h. à la cathédrale.

**La maîtresse.** — Si cela arrive encore une fois, je serai forcée d'avoir une autre domestique.

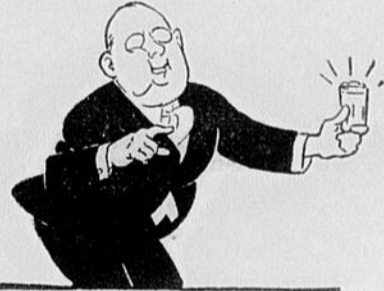
**Marie.** — Bien, Madame, il y a assez d'ouvrage pour deux.



**"Une bonne prise" dit le "GUIDE" PILON**

**"Dans une excursion de pêche ou de chasse," dit Emile Pilon, guide réputé dans toute la province, "il faut manger des choses soutenantes. C'est pourquoi j'emporte toujours de la Bière Black Horse—elle m'aide à digérer. C'est une 'bonne prise' pour les gros appétits."**

Pour VOUS



comme pour MOI



il vaut mieux que ce soit



*La Bière*  
**BLACK HORSE**  
**bonne pour la digestion**



Le scaphandrier: "C'est loin d'être aussi agréable qu'une Sweet Caporal."

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé." *Lancet*

**CIGARETTES SWEET CAPORAL**

# LA PAGE DES CULTIVATEURS

## La vie coopérative

On nous demande de temps en temps quelques rapports sur la valeur comparée de nos moulées d'en-graisement et sans vouloir nous vanter outre mesure, je crois qu'il vaut mieux mettre sous les yeux de nos gens des preuves comme celle contenue dans la lettre reproduite ci-après:

**Cher M. Tremblay:**  
Pour votre renseignement, je vous donne ici un rapport complet sur dix bouvillons que nous avons récemment alimentés à Vaudreuil avec votre mélange spécial pour bouvillons.

Date d'arrivée sur la ferme, 3 décembre 1936; Date d'abattage, 12 mars 1937; Poids au 3 décembre, 10,180 lbs; Poids au 12 mars, 12,250 lbs; Gain en pesantour, 2,070 lbs; Gain en pesantour par tête, 207 lbs; Poids des carcasses chaudes, 7,439 lbs; Poids des carcasses refroidies, 7,216 lbs; Rendement établi sur carcasses chaudes 60.72%; Rendement établi sur carcasse refroidies 58.90%.

Ces bouvillons nous ont coûté \$5.25 par 100 livres, sur le marché de Montréal au 3 décembre 1936, et ils ont été chargés à notre département du bœuf, à \$7.75 le 100 livres, le 12 mars 1937. Ils sont un des meilleurs lots que nous ayons abattus depuis assez longtemps.

Notre rapport fait voir que durant la période de 98 jours pendant lesquels nous les avons nourris, ils ont consommé une moyenne de 11 livres de votre mélange spécial pour bouvillons et 15 livres de foin par tête et par jour.

Toute cette transaction nous a donné un profit net de \$12.05 par tête sans tenir compte du travail et des dépenses générales.

Il sera intéressant pour vous de savoir que nous avons utilisé votre poudre DRI-KILL sur ces bouvillons, avec des résultats bien meilleurs que ce que nous attendions. Les peaux ont été soigneusement examinées et pas une seule ne fut classée comme No 2, étant toutes exemptes d'oestres.

Nous sommes très heureux de vous faire part de ce rapport et vous prions de nous croire,

**WILSIL LIMITED**  
(SIGNE) Daniel Brogan,  
Secrétaire-Trésorier.

Si l'on considère la position financière de la maison qui nous écrit cette lettre, on a bien raison de croire que pouvant acheter n'importe où ce qu'il y a de mieux comme on l'avait toujours fait, ce témoignage offre quelque chose de tout à fait particulier.

Pourquoi donc nos cultivateurs ont-ils encore certaines hésitations lorsqu'il s'agit d'acheter des moulées alimentaires qui sont d'abord recommandées par une commission spéciale de la Province, ensuite employées dans nos écoles d'Agriculture par les principaux éleveurs et même par des gens qui sont de nos concurrents dans ce mêmes moulées.

On a dit de l'exemple qu'il est contagieux; nous souhaiterions volontiers que ce soit vrai. Le temps est arrivé de voir ce que l'on aura comme récolte de foin et ce qu'il faudra faire pour en tirer profit. J'ai pensé que c'était une excellente suggestion à offrir à nos cultivateurs puisqu'elle est basée sur une expérience payante à la portée de tous et de chacun de nous.

Tous ceux qui voudraient se procurer des bouvillons pourront s'adresser à notre filiale La Coopérative Canadienne du Bétail et notre gérant M. Savoie se fera un plaisir de vous donner tous les renseignements nécessaires à ce sujet.

**L.-P. DESLONGCHAMPS.**  
**BACON CANADIEN**

Avant de tirer les conclusions qui léconclent des chiffres que j'ai donnés ici au cours des deux dernières semaines, il est bon d'attirer l'attention sur quelques faits qui donneront des perspectives particulièrement intéressantes à la question dans son ensemble.

1.—Les cultivateurs du Québec, à part l'élevage des porcs, n'ont absolument rien à voir à la préparation du produit fini tel qu'exporté. Une fois que l'animal vivant a été livré, il devient la propriété d'intérêts indépendants de lui. Ces derniers, quoiqu'ils puissent dire, n'ont d'autre intérêt que celui de réaliser des

profits. Ils peuvent recourir à tous les arguments que l'on voudra, mais il n'en reste pas moins vrai que le seul et unique but de leurs entreprises reste le profit, et rien que le profit.

2.—Le commerce des viandes, au Canada, joui d'une situation presque exceptionnelle, en ce qu'il s'exerce un minimum de concurrence entre ceux qui s'y intéressent. Qu'on se rappelle un peu les découvertes de la fameuse enquête Stevens d'il y a trois ou quatre ans.

3.—Il se poursuit actuellement dans le Québec une campagne assez active pour encourager les producteurs à discontinuer l'expédition de leurs animaux vivants sur nos marchés publics. L'unique protection qu'ont les cultivateurs dans la vente de leurs animaux vivants est, avec la coopération, le marché public, seul endroit où les prix ont chance de s'établir avec quelque équité.

Il est bon de bien noter ces trois points qui jouent un rôle de toute première importance dans le commerce des animaux vivants chez nous et qui sont responsables de la situation qui dans notre pays, permet à ceux qui achètent nos animaux de réaliser des profits très intéressants, alors que le producteur, lui, ne réussit même pas, à certaines époques, à payer les dépenses encourues.

Cette situation n'est pas sans issue; elle n'est pas sans remède; mais elle le sera tant que les cultivateurs ne se réveilleront pas et ne consentiront pas à faire ce qu'il faut pour avoir leur petite part de soleil.

**ALFRED SAVOIE.**

### LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

fournit les commentaires suivants sur le marché

#### VOLAILLES VIVANTES:—

Contrairement à la semaine précédente, les arrivages des derniers jours ont été considérables et la plupart de mauvaise qualité. La vente a été difficile et il a été possible d'en trouver preneur qu'après avoir été obligés d'accepter une réduction de prix sur presque toutes les différentes catégories.

#### VOLAILLES ABATTUES:—

La demande reste bonne et les prix fermes.

#### OEUFs:—

**MONTREAL et QUEBEC**  
La température chaude cause une diminution de production et avec facilité à écouler les arrivages, ce marché s'est continué très ferme et une autre avance a été enregistrée dans les prix.

#### VEAUX ABATTUS:—

**MONTREAL et QUEBEC**  
Peu d'arrivages, bonne demande et prix fermes.

#### PORCS ABATTUS:—

**MONTREAL et QUEBEC**  
Marché stable et prix soutenus.

#### BEURRE:—

L'offre d'une assez forte quantité de beurre provenant des Provinces de l'Ouest a été de nature à faire ralentir sensiblement la demande et rendre notre marché plutôt faible avec une baisse dans les prix.

Lundi avant-midi, le 28 juin, les prix du No. 1 Pasteurisé, au gros, variaient de 24 3-8 à 24 1/2c la livre.

#### FROMAGE:—

Nos opérations avec le marché anglais sont actuellement limitées et les prix ont tendance à fléchir quelque peu.

#### OEUFs:—

A—(Gros)	23c
A—(Moyens)	22c
A—Poulettes	20c
B—	20c
C—	18c
<b>VEAUX ABATTUS:—</b>	
Choix	11 1/2c
Bons	10 1/2c
Moyens	09 c
Communs	07 c

#### PORCS ABATTUS:—

A—Bacon de choix 135 à 160 lbs	13 1/2c
B—Bacon 120 à 160 lbs	13 1/4c
Boucher, 110 à 160 lbs	13 c
Lourd, 160 à 200 lbs	12 c
Extra Lourd, 200 à 250 lbs	10 1/2c
Léger, 90 à 110 lbs	12 1/4c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

**IMPORTANT:—**Dans le but d'être utiles à la classe agricole, nous sommes organisés pour recevoir la volaille vivante à Québec; les culti-

vateurs intéressés pourront donc à l'avenir adresser les consignations directement à cette succursale.

### NOUVELLES DU MARCHÉ DE LA POMME DE TERRE

L'approvisionnement est moyen et le marché est plus ferme pour les vieilles patates. Les nouvelles patates locales commencent à faire leur apparition sur le marché. Mais les prix des patates nouvelles importées sont fermes à cause de la quantité limitée, car les marchands s'attendent à avoir des patates nouvelles locales en plus grandes quantités pour vendredi de cette semaine.

Québec No. 1, 70c-75c; No. 2 60c. Patates nouvelles \$2.00, 80 lbs. Tendance vers la baisse.  
Nouveau-Brunswick, No. 1, 90c, 80 lbs.  
I. P. E., (blanches) \$1.00.  
Montagnes Vertes, \$1.10, 90 lbs.

### ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 28 juin 1937 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

**PORCS:—**

Select: 190—230 lbs	9.85 — 10 —
Prime: \$1.00	
Bacon 180 à 230 lbs.	9.85 — 10 —
Bouchers: 160 à 240 lbs	9.35 — 9.50
Léger, 120 à 160 lbs	8.85 — 9.00
Lourd, 240 à 270 lbs	9.35 — 9.50
Extra Lourd, 270 lbs et plus	8.85 — 9.00
Truies	6.50 — 7.25

**VACHES:—**

Choix	5.00 — 5.50
Bonne	4.00 — 5.00
Moyenne	3.00 — 4.00
Commune	2.50 — 2.75
Très commune	1.50 — 2.00

**VEAUX DE LAIT:—**

Choix	7.00 — 8.00
Bon	6.00 — 7.00
Moyen	5.50 — 6.00
Commun	4.00 — 4.50

**AGNEAUX DU PRINTEMPS:—**

Choix	9.00
Moyen	8.00
Commun	7.00

**MOUTONS:—**

Bon	3.00—3.50
Commun	2.00—2.50

**BOUVILLONS:—**

Choix	8.50—9.00
Bon	7.00—8.00
Moyen	6.00—7.00
Commun	5.00—5.50
Com. Léger	4.50—5.00

**TAUREAUX:—**

Choix	4.50—5.00
Bon	4.00—4.50
Moyen	3.50—4.00
Commun	3.00—3.50

**TAURES:—**

Choix	6.50—7.00
Bonne	6.00—6.50
Moyenne	5.50—6.00
Commune	3.50—4.00

### PRIX DE REMISE

semaine finissant le 26 juin 1937

**POULES VIVANTES**

A—5 lbs et plus	16c
B—4 lbs à 5 lbs	15c
C—3 lbs à 4 lbs	14c
COQS	10c

**POULETS A ROTIR (Sélectionnés)**

A—3 1/2 lbs et plus	22c
B—3 lbs jusqu'à 3 1/2 lbs	20c
C—2 1/2 lbs jusqu'à 3 lbs	17c

**POULETS A GRILLER**

A—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs	16c
B—1 1/2 lb. jusqu'à 2 lbs	15c
C—Pesantour moindre et qualité inférieure	14c

**OEUFs:—**

A—(Gros)	24c
A—(moyens)	21c
B—	20c
C—	18c

**POULETS ABATTUS:—**  
(Engraissés au lait)

A—6 lbs et plus	25c
A—5 lbs à 6 lbs	24c
A—4 lbs à 5 lbs	22c
B—6 lbs et plus	22c
B—5 lbs à 6 lbs	21c
B—4 lbs à 5 lbs	20c

**POULETS ABATTUS:—**  
(Sélectionnés)

A—6 lbs et plus	22c
A—5 lbs à 6 lbs	21c
A—4 lbs à 5 lbs	20c
B—6 lbs et plus	20c
B—5 lbs à 6 lbs	19c
B—4 lbs à 5 lbs	18c

**VEAUX ABATTUS:—**  
(Engraissés au lait)

Bon	10c
Moyen	08c
Commun	07c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

**Prix de remise pour la semaine finissant le 22 juin 1937 inclusivement**  
**MONTREAL et QUEBEC**

**BEURRE:—**

No. 1 Pasteurisé	24 9-16c
No. 1 Non Pasteurisé	24 1-16c
No. 2	23 9-16c

### FROMAGE:—

Blanc:	
No. 1	14 3-8c
No. 2	13 3-8c
Coloré:	
No. 1	14 1/2c

No. 2 . . . . . 13 1/2c  
\* \* \*  
**TRES IMPORTANT:—** Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et fromage.

**TEL. 30**

Examen de la Vue, Lunettes et Lorgnons

**EMILE GRANGER**

B. Ph. O. O. D.

Optométriste et Opticien

**MASKINONGE, P. Q.**

**TEL. 30**

**PHARMACIE GRANGER**

Spécialités: Prescriptions, Médicines brevetées, articles de caoutchouc, etc.

Une visite à notre pharmacie, vous convaincra.

**MASKINONGE, P. Q.**

**Tél. 51**

**Dr Willie WALKER**

Chirurgien - Dentiste

Machine à gaz

115 rue St-Laurent

**LOUISEVILLE**

## ECOLE COMMERCIALE SAVOIE

Sainte-Ursule, Cté Maskinongé

COURS COMMERCIAL COMPLET.

Attention spéciale à l'anglais, à la comptabilité, à la sténographie et au droit.

PREPARATION AU CLASSIQUE.

Pour plus de sécurité, confiez donc vos assurances à

**Theophile LAFONTAINE**

Représentant des meilleures Compagnies d'assurances feu, vie et accidents

**ST-BARTHELEMI, P. Q.**

**Tél. 44**

**B. P. 44**

## Marchand & Vanasse

Avocats et Procureurs

75 St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

Heures de bureau:

9 à 12 hrs a. m.  
2 à 5 hrs p. m.  
7 à 8 hrs p. m.

**TEL. 32**

**HEURES DE BUREAU DE 9 a. m à 9 p. m.**

**Dr Robert Trudel**

DENTISTE

Successeur du Dentiste Gélinas

38 ST-LAURENT,

**LOUISEVILLE, P. Q.**

**HEURES DE BUREAU**

9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

**TELEPHONE:**

**AMBERT 5932**

**Dr A.-D. MILOT,**

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

Entrez et sonnez

**MONTREAL**

**TEL. 21**

**Dr Ulysse Laferrière**

MEDECIN - CHIRURGIEN

Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Ste-Jeanne d'Arc et Ste-Justine.

**ST-BARTHELEMI, P. Q.**

# NOUVELLES LOCALES

## UN DES NOTRES A L'HONNEUR

Pour la première fois, au Séminaire des Trois-Rivières, la charge de Préfet des études et celle de Directeur vont au même, et cet honneur a été accordé à un fils de Saint-Justin, M. l'abbé Ovila Gagnon. Nous nous réjouissons tous et félicitons l'abbé Gagnon.

La St-Jean-Baptiste fut célébrée d'une manière grandiose à St-Justin, dimanche soir dernier, comme on pourra s'en rendre compte par les détails qui apparaissent dans ce journal.

On vient de terminer les travaux de gravelage de la route du haut de l'Ornière à Trompe-Souris, ainsi que le plantage des poteaux aux éboulis du village et du Trempe-Souris.

Une requête circule actuellement dans la paroisse parmi les intéressés au chemin du troisième rang de la montagne, aux fins que les intéressés s'engagent à faire la mise en forme du chemin, tandis que le gouvernement ferait le minage et le gravelage nécessaire. Cette requête sera présentée au conseil municipal lundi soir prochain, et si elle est acceptée, les travaux commenceront sous peu.

Notre vicaire M. l'abbé Laval Villemure est de retour d'un voyage de quelques jours à Ottawa.

Mlle Françoise Gagnon vient de recevoir son diplôme d'Ecole Normale avec la note "Grande distinction". Nos félicitations.

M. l'abbé Emile Clément vient d'être nommé Régent à la salle et professeur d'arithmétique en sixième, au Séminaire des Trois-Rivières. Nos meilleurs vœux l'accompagnent.

M. l'abbé Hermann Plante retournera à Québec pour parfaire son cours d'études spéciales en lettres. Nous lui souhaitons tout le succès désiré.

MM. et Mmes Théophile, Arthur et Rodolphe Gaboury de Montréal sont venus à St-Justin dimanche, pour assister à la célébration de la St-Jean-Baptiste.

MM. J.-E. Langlois N.P. et Bernard Bourgeois sont allés à Montréal, en fin de semaine.

M. Oza Brissette de Lachine était de passage à St-Justin, dimanche.

M. et Mme W.-H. Gagné ainsi que M. Ernest Gagné sont allés à Montréal, par affaires, lundi.

M. Napoléon Plouffe de Montréal passe actuellement une quinzaine à St-Justin, chez son fils M. Albert Plouffe.

M. et Mme Antonio Paquin de Victoriaville sont venus passer la fin de semaine chez Mme Eugène LeBeau.

Plusieurs gens se préparent à prendre part à l'excursion du Canadien National pour Montréal, samedi le 3 juillet.

M. Edouard Plouffe de Montréal, ses deux fils Paul et Gérard, ainsi que M. et Mme René Pepin étaient de passage chez M. Albert Plouffe en fin de semaine.

Mme Albert Gariépy de Montréal, accompagnée de Mlle Gertrude Boisvert et de M. Aimé Leclerc sont venus rendre visite à M. Albert Gariépy dimanche.

M. Roméo Toupin de Montréal, passe actuellement quelques jours de vacances chez ses parents de St-Justin.

M. et Mme Joseph Gagnon d'Asbestos, Qué sont de passage chez Mme Vve Adélar Gagnon à l'occasion de la Confédération.

Madame Léandre Thibodeau nous est revenue après quelques semaines passées dans un hôpital de Montréal. Elle semble en bonne voie de guérison.

Mlle Laurette Dupuis est de retour d'un voyage d'un mois passé à Montréal.

Le Révérend Père Lucien Lajoie S.J. est de passage dans sa famille à St-Justin, et doit s'embarquer pour l'Europe, la semaine prochaine. Nos meilleurs vœux l'accompagnent.

M. Albert Gariépy, de Montréal, vient de nous quitter après un séjour d'un mois à St-Justin.

M. et Mme Alphonse Béland leur fille Irène, et M. et Mme Rosaire Brassard ainsi que Mme Léo Béland de Manchester N.H. sont de passage à St-Justin ces jours-ci chez M. Jos Vertefeuille.

Mlles Françoise et Brigitte Clément de St-Justin viennent de nous quitter pour un séjour d'une couple de mois aux Etats-Unis chez des parents et amis. Leurs amis de St-Justin leur souhaitent un heureux voyage.

M. et Mme Albert Gagnon d'Ottawa étaient chez Mme Vve Philorum Gagnon dimanche.

M. et Mme Ferdinand Charron ainsi que leur bébé Claude, Mlle Jeannette Bisson, M. Lucien Charron, et M. Fernand Charron tous de Verdun sont venus passer la journée du dimanche chez M. Edouard Valierand.

Mlle Thérèse Alarie passe quelques jours à Louiseville chez des parents et amis où elle dut assister aux imposantes funérailles de M. Georges-Etienne Piché qui eurent lieu dans l'Eglise de Louiseville, vendredi dernier.

M. et Mme Louis Cloutier ainsi que M. et Mme Denis Dupuis de Louiseville de passage à St-Justin dimanche.

M. et Mme Viateur Masson ainsi que Mlle Thérèse Alarie à Ste-Ursule dimanche dernier.

Mme Oswald Pichette ainsi que ses enfants de Montréal passe actuellement quelques jours chez ses parents M. Auguste Alarie.

## NAISSANCES

Le 23 juin 1937. — Joseph Albert, Clément, fils d'Arthur Gagnon, et de Marie-Louise Gagnon. Parrain Albert Béland; Mairaine Laure-Anna Gagnon, tante de l'enfant.

Le 25 juin 1937. — Marie, Raymonde, Claudette, Huguette, fille de Roland Ladouceur et de Béatrice Ladouceur.

Parrain: Adolphe Lajoie; Mairaine: Marie-Anne Croisière.

Le 28 juin 1937. — Joseph, Jacques, Aimé, Bertrand, fils d'Edouard Sicard et Clémence Philibert. Parrain: Aristide Bussièrès; Mairaine: Simonne Philibert, oncle et tante de l'enfant.

## MARIAGE: —

Le 26 juin 1937 — Pierre Aimé Dugré à Mlle Aline Ville-neuve.

## Louiseville

M. le Notaire J. A. Ferron de Louiseville vient de transporter ses bureaux du Palais de Justice au No. 54 de la rue Notre-Dame, coin St-Laurent.

## Ecole Sociale Populaire

### RETRAITE FERMEE DE PRETRES

Cent quatorze prêtres venus de différents diocèses font actuellement au collège Jean-de-Brébeuf, à Mont-

Tél. 24

## Salon de Coiffure HOLLYWOOD

SPECIALITE: Permanent sans fil.

Tous genres de coiffure, manucure etc.

Une visite à notre salon de Beauté mesdames vous convaincront.

## Mlle Evelyn Sawyer

Maskinongé, Qué.

réal, les exercices spirituels sous la direction du R.P. Lacouture, S.J. Cette retraite fermée dure huit jours pleins et s'accomplit dans le plus grand silence, sans aucune récréation, du premier au dernier exercice.

\* \* \*

## LE CAS DES BASQUES

Ce qu'en pense le grand catholique espagnol, Gil Robles

L'attitude des Basques dans le conflit qui divise actuellement l'Espagne est certainement des plus étranges. Peuple catholique, ils se sont rangés en grande partie du côté des ennemis de l'Eglise, des "rouges". A distance on ne sait trop comment expliquer ce problème. Aussi est-il intéressant de connaître l'opinion d'un homme du pays, d'un catholique éminent qui fut le chef du parti politique le plus nombreux en Espagne et aurait même gouverné son pays si des adversaires sans scrupule ne l'avaient pas frustré de ses droits. Gil Robles a été en relations personnelles avec les chefs basques, il a discuté avec eux leur attitude et se sont ces faits d'un haut intérêt qu'il expose et analyse dans un grand article que publiera l'"Ordre Nouveau" du 10 juillet.

L'âme n'a pas de secret que la conduite ne révèle.

(Proverbe Chinois.)

Le jaloux est un martyr qui martyrise.

Un grand obstacle au bonheur, c'est de s'attendre à un trop grand bonheur.

FONTENELLE.

Pour vos achats et réparations de moulins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

## S. DESCOTEAUX

Gérant Singer Sewing Machine Co. 500 rue des Forges, Tél. 394.

TROIS-RIVIERES, P. Q.

## CAMILLE TOUSIGNANT

Représentant pour le comté de Maskinongé

LOUISEVILLE, P. Q.

Flours pour "Tag-Day"

Tél. 5068

## Au Salon Fleuri Egr.

Mme C. BLANCHET, Prop.

Grande variété de fleurs naturelles et artificielles.

Bouquets pour mariés, couronnes mortuaires, corbeilles et Décorations de toutes sortes.

362, rue St-Joseph, QUEBEC

Hon. Sénateur Chs Bourgeois, C. R. Gustave Poisson, B. A. LLL.

## Bourgeois, Poisson & Heaton

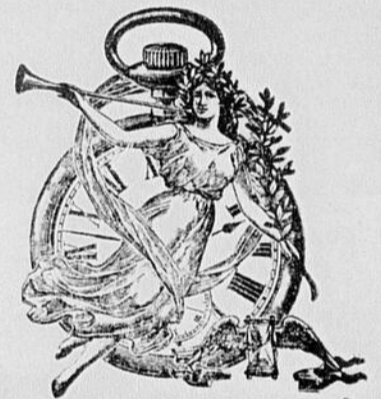
avocats

Edifice Amean

LES TROIS-RIVIERES

Bureau Heaton, B. A. LL. B. — Bureau les samedis et dimanches chez le Notaire Coutu.

LOUISEVILLE, P. Q.



## MAURICE LAURENT BIJOUTIER

Bel assortiment de montres, Bagues, Jones, Bijouteries, Etc., Etc. Réparations de toutes sortes à des prix très modérés.

Rue St-Aimé, LOUISEVILLE.

## LE SALVIFLORE

Le Salviflore est un tonique contre les maux, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'Age, Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

Prix: un traitement, \$3.00; la bouteille de 20 onces. Mme Louis ALARIE, SAINT-JUSTIN, P. Q.

## Pour Vos Enseignes

voyez Raymond Lagloire

Lettreur

Tél. 35W, Maskinongé, P. Q.

Tous mes travaux sont faits avec la peinture "SHERWIN WILLIAMS"

Tél. Bell: 197-8-81

## RICHARD LESSARD, B.C.L. NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection. STE-URSULE, Comté Maskinongé.

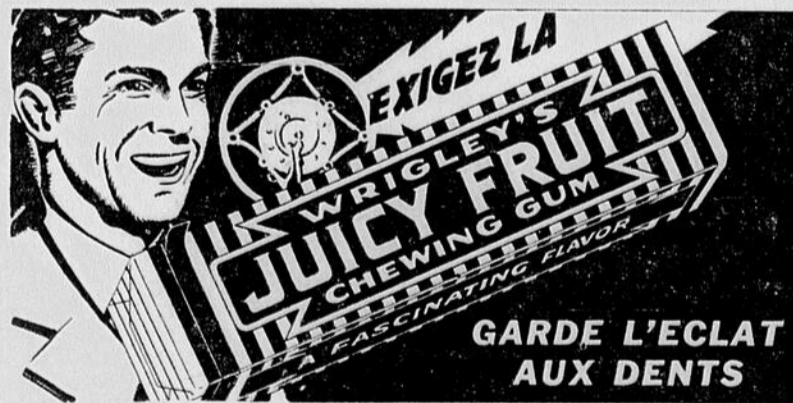
Tél. Bell: 900 s 5.

## ADRIEN BASTIEN

Transport - Général

Deux camions à la disposition du public.

Service rapide et prix modérés. SAINT-JUSTIN, P. Q.



## L'HISTOIRE DE SAINT-JUSTIN

L'histoire de Saint-Justin a été écrite par l'un des nôtres, l'abbé Hermann Plante, fils de Joseph, et publiée par les soins de l'abbé Albert Tessier, des Trois-Rivières, dans la collection des Pages Trifluviennes, sous le titre de "Saint-Justin, Foyer de sérénité rurale".

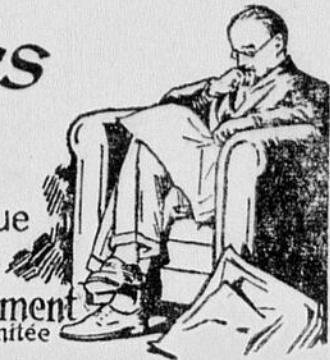
Cette histoire commence avec les débuts de Saint-Justin en 1723. Elle est susceptible d'intéresser tous les lecteurs, car elle présente un tableau presque complet des mœurs d'autrefois.

Chaque foyer devrait se procurer l'histoire de sa paroisse. Les Anciens de Saint-Justin pourront s'adresser à l'abbé Hermann Plante, Séminaire des Trois-Rivières.

"Saint-Justin," volume de 165 pages, grand format, ornée de sept gravures sur bois, papier spécial teinté, \$1.00.

# Propos Financiers

chronique  
d'information économique  
présentée par le  
Comptoir National de Placement  
Montréal



## DECENTRALISATION DE L'INDUSTRIE

Nous reproduisons plus bas un article paru dans L'Actualité Economique sous la signature de M. Fortunat Fortier, licencié en sciences commerciales, devenu depuis Directeur du "Service de Recherche économique" du Ministère du Commerce et de l'Industrie:

"Dans les provinces d'Ontario et de Québec, la décentralisation de l'industrie s'est effectuée peu à peu, dans la première plus vite et d'une manière plus étendue que dans la deuxième où, pour des raisons multiples, les petites villes industrielles ne se sont pas développées aussi bien ni aussi nombreuses que dans l'Ontario. Il en résulte dans notre province, une vie locale beaucoup moins intense, et moins féconde que dans la province voisine."

"Il est évident que dans certaines régions, les sources d'emploi manquent ou ne sont pas assez variées, en regard au chiffre de la population, non pas tant à cause de l'insuffisance des ressources naturelles que par suite d'un vice quelconque de notre organisation générale, d'une utilisation encore trop incomplète des ressources existantes, d'une adaptation déficiente de la production aux besoins des marchés, de l'éloignement de ceux-ci, de l'absence de communications, etc. Nous croyons

donc qu'il est important de développer cette vie locale."

"Si la collectivité ne fournit pas à ses membres, quel qu'en soit le nombre, le moyen de s'occuper avec profit et de vivre convenablement avec leur famille, si les ressources naturelles inexploitées ne donnent naissance à des emplois variés, stables et suffisamment rémunérateurs, la vie locale, continuée par celle de tous les individus, loin de rayonner, d'attirer, manque d'intensité, ne peut même se soutenir."

"On admet généralement que l'intérêt particulier et l'intérêt général réclament la création de beaucoup d'autres centres d'activité, disséminés sur toute l'étendue de notre territoire; pour susciter cette éclosion, des moyens nombreux s'offrent à l'initiative officielle et privée. Aucun de ces moyens n'est négligeable, s'il contribue à la réalisation d'un plus juste équilibre entre les diverses régions de notre province, s'il assure à toutes une participation plus active à la prospérité de l'ensemble."

Comme on peut en juger par ces paroles, la Société d'Entreprise du Canada, mise sur pied en vue de favoriser l'essor industriel dans les différentes régions de la province, arrive à son heure pour compléter l'organisation économique du Québec.

rait à son retour que partout, il a parlé en français. L'hon. M. Paquette s'est aussi rendu en Belgique, où il a étudié le système d'hospitalisation. Il s'est particulièrement intéressé au traitement des enfants arriérés, afin de trouver les moyens de leur faire une place sous le soleil. En Angleterre, il a étudié attentivement le travail qui se poursuit pour faire disparaître les taudis. Le ministre soumettra ses remarques à ses collègues.

## Le Congrès de la Langue Française

"O verbe de France et verbe de Dieu, que ma langue s'attache à ne s'arrêter que sur ce que nous sommes et ne cesse seulement de te propager!" C'est par cette solennelle formule de serment que Mgr Paul-Eugène Roy formulait, en 1912, les vœux du premier congrès de la langue française au Canada.

Ce serment n'a pas été trahi. A la devise "Je me Souviens", les Canadiens français en ont ajouté une autre, qui est devenu le mot d'ordre de tous les descendants de Français en Amérique: "Conservons notre héritage français".

C'est cet héritage français, dont la langue est le principal élément et le symbole toujours vivant, que le congrès de 1937 a perpétué. Ce fut vraiment un congrès de l'esprit français. Des orateurs éminents, au premier rang desquels il faut placer Son Eminence le Cardinal Villeneuve, M. Louis Bertrand, représentant de l'Académie Française, Mgr Camille Roy, président du congrès, l'hon. M. Maurice Duplessis, le Juge Adjudant Rivard, l'hon. M. Fernand Rinfret, Sir Thomas Chapais, M. Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, et les porte-parole de tous les groupes français du Canada, des Etats-Unis et même d'Haïti, ont défini cet esprit qui demeure la sauvegarde de notre survie sur cette terre d'Amérique. Ces discours demeureront la grande chartre de nos droits et de nos devoirs.

Québec s'est montrée digne de l'honneur qu'on lui conférait en y tenant ces inoubliables assises du parler français. Toute la ville était décorée. C'était partout la vieille hospitalité française qui émeut tant les étrangers. Nos frères des autres provinces, nos cousins des Etats-Unis et de toute l'Amérique, se sentaient vraiment chez eux, dans la vieille cité de Champlain, qui avait fait une nouvelle toilette française pour les recevoir. Ils sont venus nombreux. A certaines heures du jour, il était presque impossible de circuler dans les rues. Et pas un seul instant l'enthousiasme n'a fléchi. Les séances du soir, au Colisée, ont toutes réuni un auditoire très nombreux. L'assistance était aussi impressionnante dans les différentes salles où étaient présentés les travaux des rapporteurs. Partout, l'entrain, la joie, la confiance.

Les fêtes ont débuté dimanche après-midi par une grande parade. C'étaient les jeunes qui faisaient un pèlerinage patriotique au pied des monuments des hommes illustres de notre histoire. Toutes les associations, les groupes, étaient là, portant leurs costumes brillants. Les éclats des fanfares et des coups de clairon, les chants canadiens, composaient un ensemble harmonieux et impressionnant.

Et le soir, au Colisée, ce fut l'ouverture officielle du congrès. En présence d'une foule vibrante, en présence des plus hauts représentants de l'autorité civile et religieuse, après avoir rappelé l'idée de cette réunion, Mgr Camille Roy s'écria: "Je déclare ouvert le deuxième congrès de la langue française au Canada." Ce furent des cris de joie pathétiques qui accueillirent ces paroles du président.

Mgr le Recteur présenta ensuite les orateurs de cette soirée inoubliable. Le premier fut M. Eugène Jalbert, avocat de Woonsocket, qui présenta les hommages des congressistes à l'hon. M. E.-L. Patenaude. Le Lieutenant gouverneur répondit en rappelant tout ce que notre race doit à ses origines et en rappelant comment elle a su demeurer loyale à la nouvelle allégeance sans démentir de ses pères.

Un autre franco-américain, M. Henri Ledoux, présenta les hommages des congressistes à l'Eglise. C'est le véritable doyen de l'épiscopat, Mgr Herman Brunault, évêque de Nicolet, qui répondit. Notre histoire, dit l'orateur, est une belle page de l'histoire de l'Eglise universelle.

Ce fut ensuite le salut à la France, par l'hon. Juge Albert Sévigny,



Un réfrigérateur électrique vous fera économiser de l'argent parce que:—

- (1) Les aliments sont mieux conservés que par les méthodes ordinaires—il y a moins de perte.
- (2) Vous profitez des ventes d'épicerie et de boucheries, puisque vous pouvez acheter plus d'aliments qui seront parfaitement conservés.
- (3) Son fonctionnement coûte très peu.

Etudiez la réfrigération électrique —C'est la méthode moderne de conserver les aliments et de les empêcher de se gâter.



Pour plus de détails informez-vous à notre bureau local.

## THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

et la réponse de M. René Turck, consul français à Montréal. Puis l'hon. M. Fernand Rinfret, secrétaire d'état, souhaita la bienvenue aux congressistes au nom du gouvernement canadien. Il rappela nos luttes du passé, notre volonté de survie, nos victoires glorieuses et il demanda à la France de comprendre les blessures qu'a subies notre langue, au cours de ces siècles.

L'hon. M. Maurice Duplessis souhaita la bienvenue au nom du gouvernement de la province de Québec, le seul gouvernement catholique et français de l'Amérique du Nord. Le Premier Ministre remercia les congressistes d'être venus en aussi grand nombre. Il remercia les organisateurs de ce congrès, en particulier l'Université Laval et son éminent recteur, la Société du Parler Français. "Ce congrès, poursuit l'hon. M. Duplessis, est une manifestation de solide et durable vitalité, un témoignage de fidélité. Après la religion, la langue est notre plus fort lien d'attache. Notre langue est la gardienne de nos traditions vitales; en elle reposent l'acquis de nos ancêtres, leurs pensées, leurs souffrances, leur esprit, leurs chants, leurs prières. C'est la langue de nos luttes, de nos joies, de nos deuils, de nos triomphes."

Le Premier Ministre ajouta, aux applaudissements de la foule: "Notre langue est chez elle partout en Amérique. Ce n'est pas en vain que la France a ouvert à la civilisation huit des neuf provinces canadiennes et trente des quarante-huit états américains. Rappelons-nous toujours que respecter le parler de nos parents, c'est respecter nos parents eux-mêmes, car il palpite toujours quelque chose d'eux-mêmes dans leur parler".

C'est un franco-ontarien, l'hon. Paul Leduc, ministre dans le cabinet Heppburn, qui salua la ville de Québec. M. le Maire Ernest Grégoire répondit à cet hommage au nom de ses concitoyens. Il rappela que la cité de Champlain a toujours été le centre le plus vivant de l'esprit français au Canada. Il y a peut-être des choses qui choquent l'oeil, mais Québec a bon coeur. M. le Maire ajouta: "Il ne faut pas désespérer de Québec. Je vois poindre le jour où, le spiritualisme ayant repris sa revanche contre le matérialisme du dernier demi-siècle, la ville de Québec se montrera de nouveau ce qu'elle est véritablement, l'une des cités les plus françaises, les plus catholiques et les plus cultivées du monde."

Lundi soir, ce fut une nouvelle séance mémorable. Cette fois, le président était le Juge Adjudant Rivard, l'un des principaux artisans du congrès de 1912. Il rendit hommage à la mémoire de ses collaborateurs de jadis, particulièrement à deux grands disparus, Mgr Paul Eugène Roy et l'abbé Stanislas Lortie. Il rappela aussi le souvenir d'Etienne Lamy, le premier représentant de l'Académie, qui avait prononcé à Québec son fameux discours sur la langue française.

Immédiatement après, le Juge Lucien Dubuc, d'Edmonton, Alberta, présenta les hommages du congrès à Son Eminence le Cardinal, dont il rappela le séjour dans l'Ouest comme évêque de Gravelbourg. Son Eminence prononça un discours qui a fortement impressionné, sur la survie de l'esprit français par les moeurs chrétiennes. "Les moeurs, dit le Cardinal, pourquoi ne pas entendre par là la conception de la famille, du mariage, de ses devoirs, de sa préparation, de sa sauvegarde, et aussi les corollaires pratiques qui en découlent pour l'organisation de la vie du foyer, pour l'éducation des enfants et toute la vie de société." Le Prince de l'Eglise déclara alors, et ce fut son enseignement: "Il y a une manière traditionnelle pour nous, et française, de concevoir la famille, l'union de l'homme et de la femme, et leur rôle dans la société."

C'est Sir Thomas Chapais, notre grand historien, le ministre sénior du cabinet Duplessis, qui présenta le représentant de l'Académie Française, Sir Thomas fit l'histoire de cette institution et il rappela les mérites de son digne représentant au congrès.

Le discours de M. Louis Bertrand est une belle pièce d'éloquence. L'académicien a défini l'esprit français, fait de clarté, de logique, de mesure, et l'âme française, qui doit le meilleur d'elle-même au christianisme. Le représentant de la France fut acclamé à plusieurs reprises.

M. Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, le remercia, et dit en quoi devait consister la culture française au Canada.

Ces fêtes inoubliables se sont poursuivies toute la semaine, dans un enthousiasme sans cesse grandissant. Tous ceux qui y ont assisté en garderont un souvenir durable et fécond.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

## La Semaine Provinciale

### LA NATION AU TRAVAIL

Les nouvelles sont maintenant rares, au Parlement. C'est que la session finie, nous sommes entrés dans une période de calme politique. L'application des lois votées cet hiver vise surtout à procurer du travail, et pour cela, à activer le commerce et l'industrie. Les efforts du gouvernement convergent plus que jamais à régler la question toujours brûlante du chômage. L'intention des autorités, tant fédérales que provinciales, est de remplacer de plus en plus le système des secours directs par des travaux d'utilité publique. Déjà, dans les grandes villes comme Québec et Montréal, on a allégé le fardeau des contribuables en diminuant le nombre des secours. L'intention du gouvernement est qu'à l'avenir, seuls les nécessiteux véritables reçoivent l'allocation. Il faut éviter le gaspillage et les secours qui sont donnés en pure perte. Mais en même temps, on entreprend de grands travaux. De nouvelles ententes viennent d'être signées avec Ottawa, et de son côté, le gouvernement de la province met en application un vaste programme d'entreprises. Il semble bien que l'annonce de ces travaux, de même qu'une augmentation sensible des affaires due pour une bonne part à l'affluence des touristes, fait renaître la confiance partout. Les nouvelles qui arrivent des centres agricoles sont encourageantes. Si le printemps a été long, la température est maintenant excellente, et les cultures sont très belles.

### TRAVAUX DE VOIRIE

L'hon. M. J.-F. Leduc a annoncé qu'avant longtemps, il y aura près de 50,000 hommes d'employés aux travaux de voirie. Le ministre a préparé un programme de travaux qui s'étendra sur les années à venir. Il s'agit d'améliorer certains chemins qui ne sont pas en bon état, de parfaire notre système routier et d'entreprendre de nouvelles routes, afin d'ouvrir des débouchés et d'étendre les relations de toutes sortes entre les différents centres de la province.

Sur la route Mont-Laurier-Senneville, les deux dernières sections, commencées l'automne dernier avec la collaboration du fédéral, seront terminées cet été à même les fonds de la province. Le coût de cette route sera de plus de un million. De plus, le ministre veut entreprendre des travaux qui vont diminuer

de vingt-sept milles la distance entre Montréal et Mont-Laurier. On veut ainsi relier les centres miniers avec les grandes villes et empêcher le commerce de se diriger vers l'Ontario.

Autant que possible, on fera des travaux de voirie dans toutes les parties de la province, afin que le plus grand nombre possible de travailleurs en profitent.

### TRAVAUX PUBLICS

De son côté, le département des travaux publics vient d'accorder plusieurs contrats. La construction de la prison de Hull est décidée. Aux Trois-Rivières, on procède à l'agrandissement du Palais de Justice, de même qu'à la réfection des ponts du Saint-Maurice. Voici une liste de quelques nouveaux ponts construits cette année. St-Fabien de Rimonski, St-Charles de St-Hyacinthe, St-Théophile de Beauce, St-Joseph d'Alma, Ste-Angele, etc. Une nouvelle liste sera publiée ces jours-ci. A Québec, on s'attend à la construction d'un nouvel édifice pour le coroner et la morgue.

### UN CONGRES DE COLONISATION

La grande journée de colonisation tenue la semaine dernière à St-Magloire de Bellechasse a remporté un magnifique succès. Le but de cette réunion, tenue à la demande du député du comté, M. Emile Boiteau, était d'attirer l'attention sur les possibilités qu'il y a de faire de la colonisation avantageuse dans le haut de Bellechasse. Le congrès était sous la présidence de M. le curé Thomas Pelletier. On remarquait, aux côtés du pasteur et du député, Mgr Auguste Boulet, président des sociétés diocésaines de colonisation, l'hon. M. Henry Auger, ministre de la colonisation, l'hon. M. Bona Dusault, ministre de l'agriculture, M. Albert Rioux, son sous-ministre, et M. Ernest Laforce, sous-ministre de la colonisation, ainsi que la plupart des curés du comté de Bellechasse.

Les orateurs qui ont pris la parole au cours de cette réunion ont tous insisté sur la nécessité de maintenir les Canadiens français sur le sol et de les protéger afin qu'ils demeurent fidèles à leur mission comme à leur vocation.

### RETOUR DE L'HON. DR PAQUETTE

Le Secrétaire de la Province, l'hon. M. Albiny Paquette, est revenu la semaine dernière d'Europe, où il s'était rendu pour représenter la province de Québec aux fêtes de Londres, le ministre a visité plusieurs villes d'Angleterre; il déclara